

★ REIZE ETOILES

année, N° 5 Mai 1964 Fr. s. 1.50





Sur ces coteaux ensoleillés
mûrissent les vins

ORSAT



L'AMBASSADEUR DES VINS DU VALAIS



BERGFRÜHLING
IN
ZERMATT

SIERRE



Tous les sports
à 30 minutes

Été

Tennis, natation, canotage,
pêche

Hiver

Patinoire artificielle, ski,
curling

Trois campings

Hôtels recommandés

Hôtel Château Bellevue

Tél. 027 / 5 10 04

Hôtel Arnold

Tél. 027 / 5 17 21

Hôtel Terminus

Tél. 027 / 5 04 95

Hôtel de la Grotte

Tél. 027 / 5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen

Tél. 027 / 5 18 38

Hôtel Victoria

Tél. 027 / 5 10 07

Hôtel garni Le Central

Tél. 027 / 5 15 66

Hôtel garni Le Parc

Tél. 027 / 5 03 96

Hôtel garni Kronig

Tél. 027 / 5 05 71

Restaurant Belvédère

Tél. 027 / 5 12 08

Restaurant du Casino

Tél. 027 / 5 16 80

Pension Villa-Flora

Tél. 027 / 5 13 27

Centre commercial et d'affaires

La Nationale-Vie Assurance

Tél. 027 / 5 15 20

Agence immobilière J.-P. Meyer & Cie

Tél. 027 / 5 01 70

La Nationale-Incendie Assurance

Tél. 027 / 5 15 20

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir

Tél. 027 / 5 18 96

Bar du Bellevue

Tél. 027 / 5 18 03

Bar du Bourg

Tél. 027 / 5 08 93



Les bons vins de Sierre

Caves Imesch, « Soleil de Sierre »

Tél. 027 / 5 10 65

Vital Zufferey

Tél. 027 / 5 04 83

Clavien, Nouveau Sierre

Tél. 027 / 5 12 63

Renseignements
par l'Office du tourisme de Sierre,
tél. 027 / 5 01 70



VERBIER

Porte de la Haute-Route



Vacances merveilleuses à *Saas-Fee* 1800 m.

Téléphérique Saas-Fee - Längfluh (1800-2800) deux sections

Téléphérique Saas-Fee - Plattjen (1800-2550) à gondoles

vous conduisent jusqu'au cœur des glaciers

Belle route carrossable jusqu'au village - Garages

Grand centre pour promenades et excursions - Minigolf, tennis

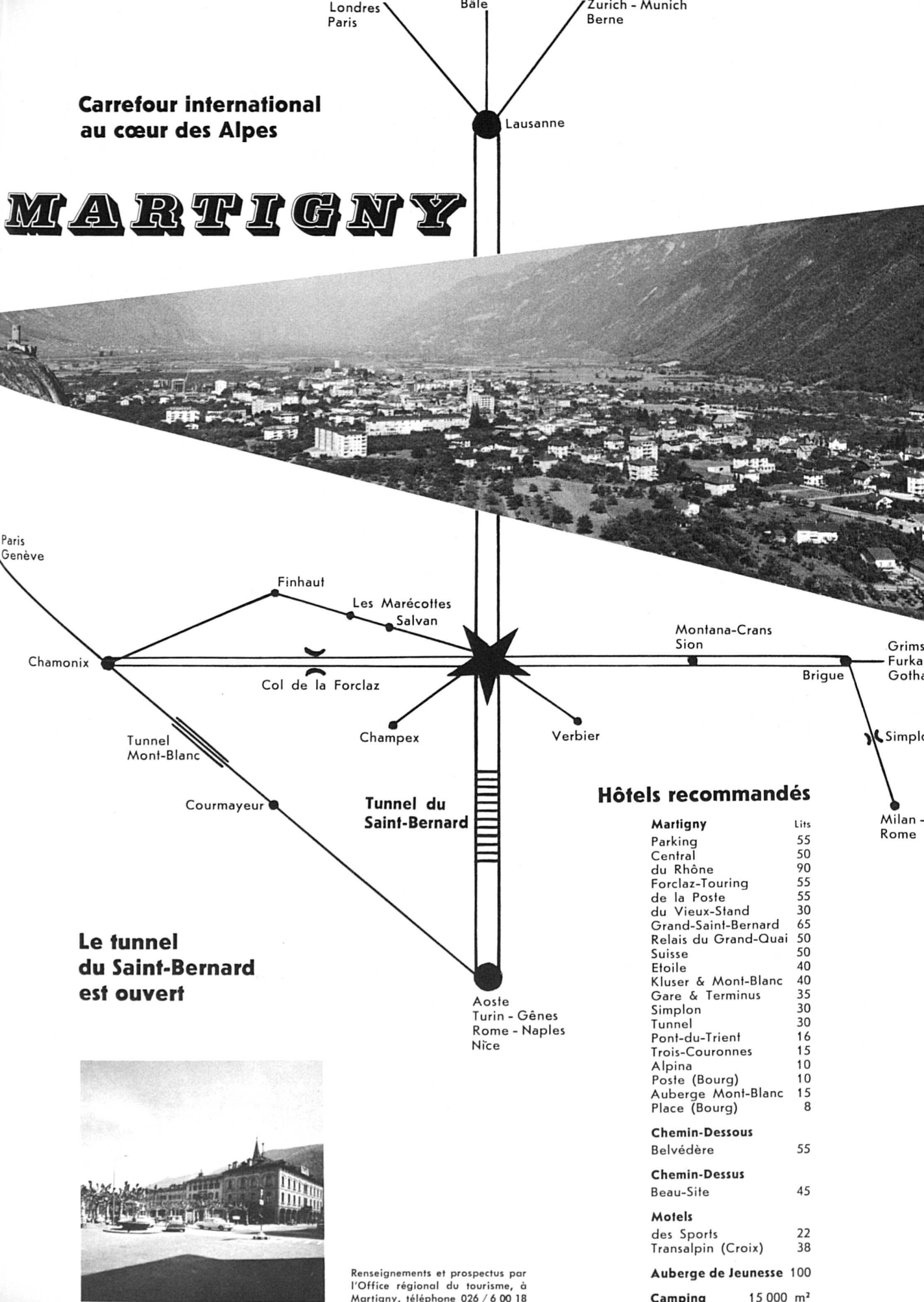
Hôtels et pensions	Lits	Propriétaires	Tél. (028)	Prix par chambre av. petit déjeuner	Prix forfaitaires dès 3 jours
Grand-Hôtel	100	Gustav Zurbriggen	7 81 07	9.50 à 16.— *	22.50 à 35.50 *
Walliserhof	90	H. Zurbriggen-Imboden	7 82 96	14.50 à 29.— **	27.50 à 44.50 **
du Glacier	130	Fam. G. Supersaxo	7 81 26		
Dom	110	Josef Supersaxo	7 83 33		
Beau-Site	100	Hans Zurbriggen	7 81 04	8.50 à 14.50 *	21.— à 33.50 *
Allalin	84	Gustav Zurbriggen	7 81 15		
Christiania	50	Karl Burgener	7 82 13	13.— à 26.50 **	25.— à 41.— **
Bristol	40	Othmar Bumann	7 82 98		
Parkhotel	40	Sigismund Bumann	7 84 46		
Britannia	60	Fridolin Bumann	7 81 25		
Saaserhof	50	Adrian Andenmatten	7 81 29		
Gletschergarten	46	Fam. E. Bumann	7 81 75	7.75 à 12.25 *	19.50 à 29.— *
Derby	36	David Supersaxo	7 83 45		
Sporthotel	35	Julius Bumann	7 83 44	11.75 à 22.25 **	24.— à 36.— **
Bergheimat	32	Heinrich Zurbriggen	7 83 32		
Burgener	30	Albert Burgener	7 82 22		
Alphubel	70	Fam. G. Supersaxo	7 81 33	7.75 à 12.25 *	19.50 à 29.— *
Waldesruh	36	Josef Kalbermatten	7 82 95	7.25 à 11.25 *	17.50 à 26.— *
Pension du Soleil	24	Osw. Kalbermatten	7 81 66	10.50 à 18.— **	24.— à 33.50 **
Mischabel	48	Erich Bumann	7 81 18		
Bergfreude	35	Heinrich Imseng	7 81 37	7.25 à 11.25 *	17.50 à 26.— *
Rendez-vous	15	Frl. Adeline Bumann	7 84 40		
Supersaxo	30	Peter Supersaxo	7 81 20	6.50 à 10.— *	16.50 à 23.— *
Hôtels garnis					
Alpina garni	40	Clemens Zurbriggen	7 81 71		+ 14.— à 20.— **
Touring garni	60	Bruno Imseng	7 81 93		+ 10.— à 14.— *
Garni des Alpes	55	August Zurbriggen	7 82 50		+ 13.— à 18.— **
Feehof garni	15	Leo Imseng	7 83 08		+ 9.50 à 12.50 *
Flora garni	18	Peter Mannhart	7 83 80		+ 8.50 à 11.— *
Fletschhorn	12	Marie Gemmet	7 81 31		14.— à 19.— *

+ Chambre et petit déjeuner, taxe de séjour et service compris. * Prix sans bains. ** Prix avec bains.

Bureau officiel de renseignements : téléphone 028 / 7 81 58

**Carrefour international
au cœur des Alpes**

MARTIGNY



**Le tunnel
du Saint-Bernard
est ouvert**



Hôtels recommandés

Martigny	Lits
Parking	55
Central	50
du Rhône	90
Forclaz-Touring	55
de la Poste	55
du Vieux-Stand	30
Grand-Saint-Bernard	65
Relais du Grand-Quai	50
Suisse	50
Etoile	40
Kluser & Mont-Blanc	40
Gare & Terminus	35
Simplon	30
Tunnel	30
Pont-du-Trient	16
Trois-Couronnes	15
Alpina	10
Poste (Bourg)	10
Auberge Mont-Blanc	15
Place (Bourg)	8

Chemin-Dessous

Belvédère	55
-----------	----

Chemin-Dessus

Beau-Site	45
-----------	----

Motels

des Sports	22
Transalpin (Croix)	38

Auberge de Jeunesse 100

Camping	15 000 m ²
---------	-----------------------

Renseignements et prospectus par
l'Office régional du tourisme, à
Martigny, téléphone 026 / 6 00 18



SION

la châtelaine du Rhône,
la tête d'étape préférée entre Lausanne et Milan
avec son inoubliable spectacle panoramique « Son et lumière »

Départ de 18 lignes de cars postaux. Centre d'excursions permettant de visiter, avec retour dans la même journée, toutes les stations touristiques du Valais. Aérodrome avec vol sur les Alpes. Tous renseignements : Office du tourisme de Sion et environs, tél. 027 / 2 28 98.

Hôtel Touring

40 lits. dernier confort
Restaurant renommé
Garages et parc privé pour voitures
Tél. 027 / 2 11 30 **M. Brantschen**

Hôtel Continental

(à l'entrée ouest de Sion)

38 lits. Construction récente. Confort moderne. Son restaurant français. Sa brasserie. Parc à voitures.
Téléphone 2 46 41

Hôtel de la Gare

75 lits. - Brasserie. Restaurant. Carnotzet. - Terrasse ombragée. Parc pour autos.
Téléphone 2 17 61 **R. Gruss**

Hôtel-Garni Treize Etoiles

près de la gare

Tout confort. Bar.
Téléphone 2 20 02 **Fam. Schmidhalter**

Hôtel du Soleil

35 lits. Restaurant. Tea-room. Bar. Toutes spécialités. Parc pour autos.
Téléphone 2 16 25 **M. Rossier-Cina**

Hôtel du Cerf

43 lits. - Cuisine soignée. Vins de premier choix. Son restaurant français Salle pour banquets
Téléphone 2 20 36 **G. Granges-Barmaz**

Hôtel Nikita confort moderne

« AU COUP DE FUSIL » (Cave valaisanne). Tournedos. Entrecôte. Raclette.
Rue Porte-Neuve - Tél. 2 32 71 **W. Sigmund**

Hôtel-Restaurant du Midi

Relais gastronomique. - Hôtel entièrement rénové. Douches. Ascenseur.
H. Schupbach, chef de cuisine

Hôtel Elite garni

35 lits - Confort - Tranquillité
Tél. 027 / 2 33 95

Hôtel-Garni La Matze

(à l'entrée de la ville)

Tout confort
Téléphone 2 36 67 **S. Lattlon**

SION, VILLE D'ART

A chaque coin de la vieille ville, le voyageur fait ample moisson de découvertes artistiques. Il peut admirer l'Hôtel de Ville, achevé en 1657, qui a gardé son clocheton, son horloge astronomique et, à l'intérieur, ses portes et boiseries sculptées. Dans le vestibule d'entrée, une pierre milliaire et diverses inscriptions romaines dont l'une, la plus ancienne inscription chrétienne en Suisse, est datée de l'an 377. La rue du Château permet de gagner la colline de Valère sur laquelle a été édifiée la si caractéristique Collégiale du même nom, connue au loin pour ses fresques, ses stalles, ses chapiteaux sculptés, son vieil orgue (le plus ancien d'Europe, environ 1475) et ses riches ornements liturgiques. A proximité, un musée historique et un musée d'antiquités romaines méritent visite. Les ruines du château de Tourbillon, incendié en 1788, se dressent sur la colline voisine face à un majestueux panorama alpestre. Descendons en ville pour saluer au passage la Majorie (ancien palais épiscopal devenu musée), la maison de la Diète où sont organisées chaque année des expositions d'œuvres d'art, la Cathédrale mi-romaine mi-gothique, l'église de Saint-Théodule, la maison Supersaxo avec son remarquable plafond sculpté de Malacrida (XVI^e siècle) et la Tour des Sorciers, dernier vestige des remparts qui entouraient la cité.

à la



**BANQUE SUISSE
D'ÉPARGNE ET DE CRÉDIT**

Sierre, SION, Martigny, Brigue, Zermatt

EXPOSITION
ART
VALAISAN



MARTIGNY

13 JUIN - 4 OCTOBRE

MOBILIER
PEINTURE
SCULPTURE
TRÉSOR DE L'HOSPICE
DU GRAND-SAINT-BERNARD

CYNAR

L'apéritif
des
personnes
actives

Pezzioli CYNAR

A BASE D'ARTICHAUTS



Montana

V E R M A L A

1500 - 1700 m.

La terrasse ensoleillée de la Suisse

Accès facile, à une demi-heure de Sierre (ligne du Simplon), par les services de la **Compagnie de chemin de fer et d'autobus SMC** ou par la route touristique de premier ordre Sierre-Montana-Vermala (15 km.)

Tennis — Golf — Plage naturelle — Equitation — Pêche — Canotage — Excursions — Promenades sous bois — Garden-golf

Télécabines : Les Violettes, Grand-Signal, Cri-d'Err, Bellalui, Chézeron

HOTELS ET PENSIONS		Lits	Direction		
Parc	135	Fr. Bonvin-Schürch	La Prairie	20	Mme Mittaz-Soldati
Victoria	100	R. Bonvin-Troillet	Chantecler	15	E. Guenat
Valaisia	100	M. Barras	Miremont	15	Mlle I. Cottini
Albert 1 ^{er}	80	L. Corsino	Relais International	13	Mlle Dubuis
Curling	65	Mme G. Barras	Monte-Sano	12	Ch. Cottini
Beau Regard	60	Ch. Barras	Weissborn	12	Mme Ida Benetti
Saint-George	60	Willy Fischer-Lauber	Silvia	10	Mlle Eberling
Central	55	Fam. Pedersoli	Potinière	6	
du Lac	50	P. Fischer			
Forest	45	Ed. Rey	INSTITUTS, PENSIONNATS, MAISONS D'ENFANTS		
Bellavista	45	A. Rey	La Moubra	100	Serge de Quay
de la Forêt	40	A. Beney-Aufdenblatten	International Summer Camp	100	Dr O. Zimmermann et Rudy Stüder
Grands Ducs	40	Georges Duc	Les Roches	80	Marcel Clivaz
Eldorado	40	Francis Bonvin	La Châtelainie	70	Mme Sackenreiter (Dir. résidente)
Les Asters	40	R. Crettol-Barras	La Pépinière	60	M. Diez
Mont-Paisible	40	E. Berclaz	Cocinelles	50	S. de Quay
Regina	40	A. Perrin	Cisalpin	40	J.-P. Clivaz
Jeanne d'Arc	30	Carlsson-Herrens	Prés-Fleuris	40	M. et Mme R. Clivaz
Helvetia	30	G. Simon-Rey	Blanche-Neige	20	Mme L. Berclaz
Primavera	30	E. Mégevand			
Aida	30	A. Bestenheider	MAISONS DE CONVALESCENCE		
de la Gare, Bluche	30	Mme I. Berclaz	Bellalui	70	G. A. Francke, past.
Marie-José	30	R. Crettol-Barras	Bethania	30	Rév. Srs de Baldegg
Atlanta	25	Mlle S. Rey			
Beau-Soleil	20	Ern. Glettig-Mounir			

Tous renseignements par l'Office du tourisme de Montana, tél. 027 / 5 21 79 et 5 22 41



Photo Gyger, Adelboden

*Au-dessus
de la brume
et du brouillard*

LA CREUSAZ

s/ Les Marécottes-Salvan (1800 m.)

*Panorama sans égal
du Mont-Blanc
à l'Eggishorn*

par le

chemin de fer Martigny - Châtelard - Chamonix

ou par la

pittoresque route à autos Martigny-Salvan-Les Marécottes, qui aboutit à la station inférieure du

Télesiège de La Creusaz (1100-1800 m.)

qui permet d'atteindre en 15 minutes un des plus vastes belvédères de Suisse romande. Au plaisir d'une montée à travers pâturages et forêts, durant laquelle le voyageur découvre l'un après l'autre des sommets imposants dans leur blancheur, succède l'enchantement de se trouver face à un panorama insoupçonné.

UN GRAND RESTAURANT

confortable, pratiquant des prix modérés, est ouvert toute l'année à La Creusaz

HOTELS ET PENSIONS DANS LES STATIONS DE LA VALLÉE :

Salvan

Hôtel	Bellevue
—	des Gorges du Triège
—	de l'Union
Pension	du Luisin
Pension	d'enf. Gai-Matin
—	— Les Hirondelles
—	— Le Moulin
—	— Mon Plaisir

Les Marécottes

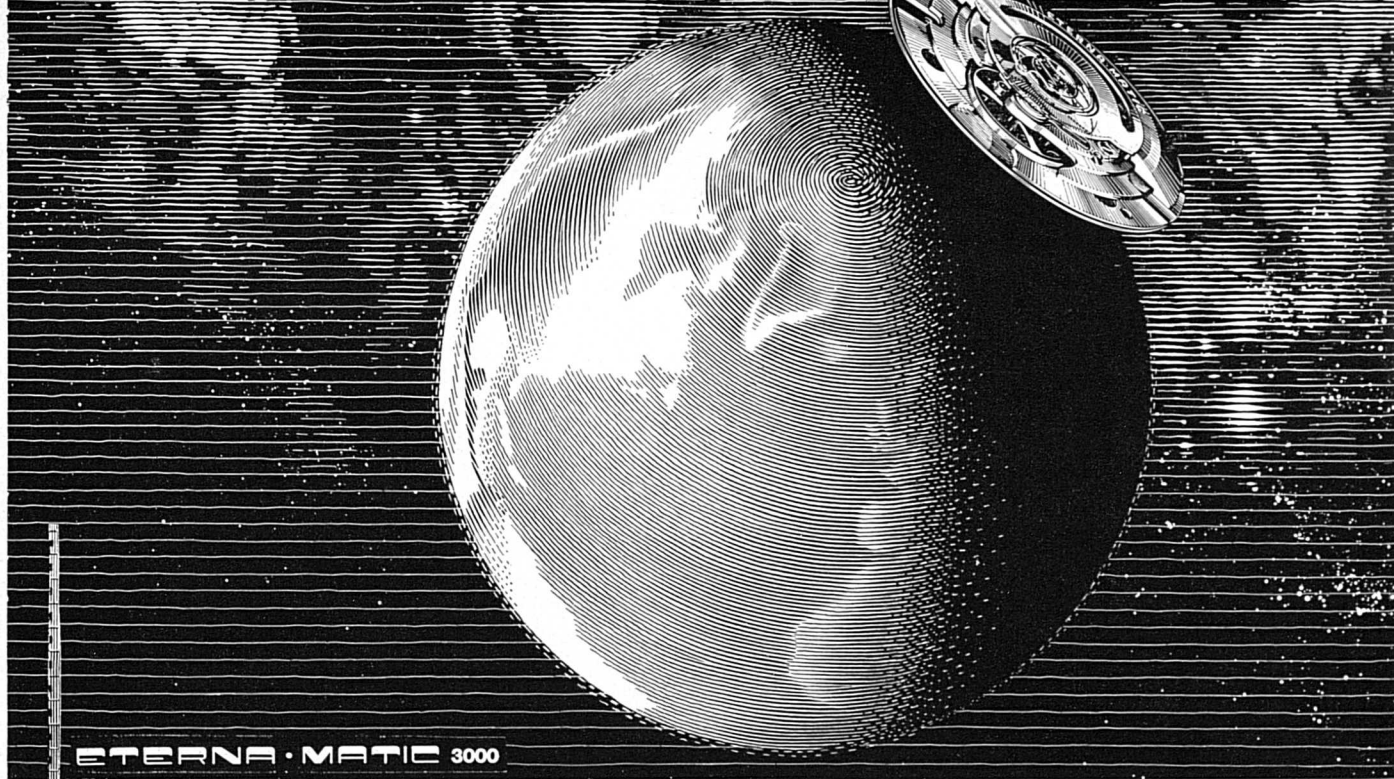
Hôtel	Belmont
—	Jolimont
—	des Marécottes
Pension	de l'Avenir
—	du Mont-Blanc
—	des 1000 Etoiles

Les Granges

Hôtel	Gay-Balmaz
Pension	Mon Séjour
BIOLEY	
Pension	Le Chalet

Grand choix de chalets locatifs

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement de Salvan et des Marécottes.



ETERNA · MATIC 3000



Eterna · Matic 3000
«Dato», la montre-
calendrier automatique
de loin la plus plate
du monde.
746 T-1466 bracelet
210, étanche.
Or 18 carats avec
bracelet or 18 carats
env. Fr. 1890.—
Or 18 carats avec
bracelet croco véritable
Fr. 795.—
Incrustation or
Fr. 465.—
Acier inoxydable
Fr. 395.—

... encore
plus plate

1949: événement dans l'histoire de l'horlogerie, la création de la montre Eterna · Matic avec rotor sur roulement à billes.

1956: réussite sensationnelle, le lancement de la montre «Centenaire», la première montre automatique vraiment plate.

Depuis lors, les progrès fulgurants de la science et de la technologie ont permis de créer une montre entièrement nouvelle, d'une robustesse étonnante, la montre-calendrier avec seconde au centre la plus plate du monde: Eterna · Matic 3000 Dato.

ETERNA · MATIC 3000



Crans-sur-Sierre

La garantie d'un achat sûr? Nous ne vendons que des marques aux qualités dont nous sommes personnellement convaincus. Eterna est parmi cette élite, elle possède notre confiance. Nous avons fait l'expérience que chaque montre Eterna quittant notre magasin représente un client enthousiaste, un client qui porte ou qui offre sa montre avec fierté.

Crans

sur SIERRE

Valais - Suisse - 1500 m.



Tous les sports d'été et d'hiver

golf, tennis, natation, piscines chauffées, cheval-manège
et nombreuses promenades, pêche,
ski, skijöring, luge, curling, hockey, patinage

Plusieurs télécabines jusqu'à 2600 m.



CHAMPÉRY

PLANACHAUX

(1055-1800 m.)

**Plus de
100 ans de tourisme**

Accès facile par la route
ou par le train

Douze courts de tennis - Piscine chauffée, entièrement renouvelée, 800 m².
Température stabilisée à 21° - Garden-golf - Pêche en rivière - Excursions et ascensions

*Accès à la belle région
de Planachaux par le*

**Téléphérique et le nouveau
télécabine
Champéry-Planachaux S.A.**

Nombreux chalets et appartements
à louer. Une liste détaillée est à
disposition à l'Office du tourisme.

Nombreuses excursions au départ de
Planachaux à travers les pâturages
émaillés de fleurs : gentianes, anémones,
rhododendrons, orchis vanillé,
arnica, pensées sauvages, etc. Croix
de Culet, 30 min.; Pointe de Ripailles,
90 min.; Lac Vert, 90 min.; Portes
du Soleil, 90 min.; col de Coux
(frontière française), 2 h. 30.

Tous renseignements par l'Office du
tourisme de Champéry, téléphone
025 / 4 41 41

*Automotrices confortables et rapides
du chemin de fer*

AIGLE-OLLON-MONTHEY-CHAMPÉRY

HOTELS	Lits	Propriétaire	Tél. (025)	Chambre et petit-déjeuner	Pension complète à partir de 3 jours
* de Champéry	80	Marc Défago-Wirz	4 42 45	12.- à 33.-	24.- à 45.-
* Suisse	70	Em. et C. Défago	4 42 42	11.- à 29.-	20.- à 39.-
* Beau-Séjour	50	Y. Curchod-Avanthey	4 41 60	11.- à 28.-	20.- à 37.-
* du Parc	50	Fam. A. Truffer	4 42 35	10.- à 25.-	18.50 à 31.-
* des Alpes	40	F. Balestra-Trombert	4 42 22		
* Berra	40	Famille B. Berra	4 41 68	9.- à 13.-	18.- à 23.-
PENSIONS					
* Rose des Alpes	45	B. Christinat-Avanthey	4 41 18	9.- à 12.50	17.50 à 21.50
* Dents-Blanches	30	José Coll	4 41 28	9.- à 12.50	17.50 à 21.50
* Les Terrasses	20	R. Monnier-Stettler	4 41 44	9.- à 12.50	17.50 à 21.50
* de la Gare	18	M. Marclay et Sœurs	4 41 29	10.- à 12.50	18.50 à 24.-
* Grand Paradis	15	Famille Bochatay	4 41 67	9.- à 11.-	17.- à 19.-
* La Paix	12	R. Monnier-Stettler	4 42 84	9.- à 12.50	17.50 à 21.50
* du Nord	10	R. Lana	4 41 26	9.- à 11.-	17.- à 19.-
* Valais (garni)	30	B. Exhenry	4 42 33	9.- à 14.-	—
* Belle-Roche	15	Famille Bellon	4 41 70	9.- à 11.-	—

* Eau cour. dans toutes les chambres. § Eau cour. dans une partie des chambres.

Camping : Camp installé par la FSCC au Grand-Paradis. Membres Fr. 0.80 ; non-membres Fr. 1.-. Enfants 6 à 16 ans Fr. 0.50.

Ecoles, homes d'enfants, pensionnats

Ecole « Alpina ». Etudes - Sport - Santé. —
Jeunes gens de 8 à 18 ans. — Sections classique,
scientifique, commerciale. Cours de vacances
juillet-août.

Dir. J.-P. Malcotti-Marsily, tél. 025 / 4 41 17

Home-école « Eden ». Pension pour fillettes et
garçons dès 3 ans. Séjour de vacances et d'études.
Cure pour enfants délicats.

Dir. Milles L. Heimgartner et M. Huguenin,
instit. diplômées, tél. 025 / 4 41 36

Pensionnat « Florissant » (Lausanne), pour jeunes
filles dès 14 ans. Cours de vacances d'été
à Champéry.

Mme J. Favre-Quinche, dir., tél. 025 / 4 41 65
et 021 / 28 13 44

Pensionnat Juat (Nyon). Cours de vacances d'hiver
à Champéry, pour jeunes filles de 12 à 20
ans. Été au bord du lac Léman. Etudes et sports.

M. et Mme Ch. P. Juat,
tél. 025 / 4 42 77 - 022 / 9 52 14

objets d'art
tableaux



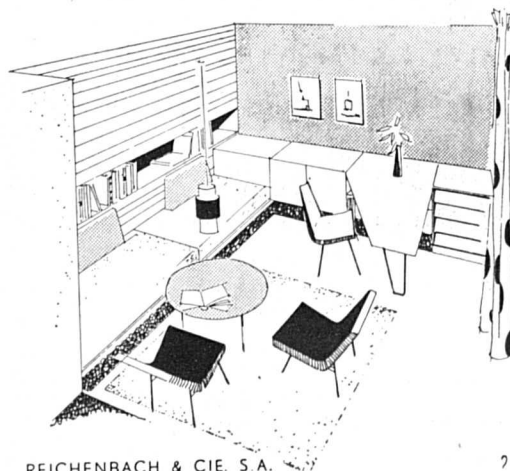
GALERIE PICPUS MONTREUX

expose actuellement
lor olsommer
michel anasse
dès le 30 mai
et pour trois mois
les peintres du lac
20 sculpteurs suisses
dans le cadre de la 3^e exposition
de sculptures en plein air
présentées sur les quais



Téléphérique Leukerbad - Gemmipass A.G.

Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où il jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur La Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour des familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthôtel Wildstrubel, famille Léon de Villa.



REICHENBACH & CIE. S.A.

2914

Toujours appréciée, une création
Reichenbach & C^{ie} S.A.

Fabrique de meubles

Sion

Magasins : La Matze 027 / 2 12 28

Usine : R. du Rawil 2 10 35

Valais

Wallis

Valais

Le pays des vacances * Das Land der Ferien * For sunshine and holidays

L'Hôtel

ROSABLANCHE à Verbier

Téléphone 7 11 72 - Valais - Alt. 1520 m. - Tout confort

vous offre pour séjour de juin à mi-juillet et en septembre le 10 % de rabais sur prix de haute saison. Cuisine soignée. Situation tranquille. Pension Fr. 24 - 35.— tout compris. Prospectus.

Propriétaires : Fellay & Jullier.

Hôtel Relais du Grand-Quai

MARTIGNY

Entièrement rénové - Confort - Parc - Grande terrasse - Camping
Broche au feu de bois et ses spécialités

R. Fröhlich-Machoud - Tél. 026 / 6 10 50
Cabine 026 / 6 06 77

Vacances réussies au

SPORT - HÔTEL VERBIER

Maison très confortable - Situation magnifique - Grand parc - Salons - Cuisine soignée

Tél. 026 / 7 13 40

F. Meier

Chemin-Dessus s/Martigny Hôtel Beau-Site 1150 m.

Station climatique pour repos Forêts de mélèzes
Pour de belles vacances. - Vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée, terrasse, garage. Car postal 3 fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour 7 jours 126 et 133 fr. Prix spéciaux avant et après saison. Hôtel en partie rénové, ouvert en été.

Exploité par Daniel Pellaud, propr. Tél. 026 / 6 15 62

CHAMPEX-LAC

1500 m.

Le beau lac alpin du Valais
près du Grand-Saint-Bernard

TOUS LES PLAISIRS DU LAC
ET DE LA MONTAGNE
EN PLEIN SOLEIL

12 HOTELS

50 LOCATIFS

1000 LITS

- * Piscine chauffée
- * Canotage
- * Pêche à la truite
- * Tennis
- * Garden-golf
- * Haute montagne
- * 100 km. de promenades pour tous âges



TÉLÉSIÈGE DE LA BREYA

En 14 minutes, à 2200 m., au cœur des Alpes

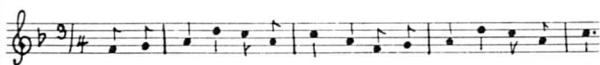
Quin

Tout pour votre bien-être à des conditions très avantageuses.

Jardin alpin en fleurs : le spectacle rare d'une collection unique en Europe. Plus d'un hectare de rocailles et de pièces d'eau.

HATEZ VOS VACANCES !

Informations par Office tourisme
Martigny 026 / 6 19 40 Champex 026 / 6 82 27



Quand je pense à mon vil - la - ge La - bas au val d'An - ni - viers

GRIMENTZ

Alt. 1576 m.



(ancien Becs-de-Bosson)
Entièrement rénové

70 lits - Salle de bain, WC privés, radio, téléphone dans toutes les chambres, ascenseur, jardin, etc.

Réouverture : 15 JUIN

Direction : G. Staub
Tél. 027 / 5 51 71

Arolla 2000 m.

Le Grand Hôtel et Kurhaus

jouit d'une situation idéale. Tout confort.
Famille Selz, propriétaire tél. 027 / 4 61 61

Même maison :

Hôtel de la Dent-Blanche

EVOLÈNE
tél. 027 / 4 61 05

Pension du Glacier - Arolla

Valais

Nouveau restaurant - Salle pour sociétés - Tout confort
Ouvert toute l'année

Jean Anzevui
Téléphone 027 / 4 62 18

Arolla

Pour de bonnes vacances,
adressez-vous à

l'Hôtel Aiguille-de-la-Za

à Arolla / VS

Situation tranquille - Parc à autos

Cuisine soignée - Prix de pension à partir de Fr. 15.-

Hôtel de la Sage

Tout confort - Soleil - Tranquillité

Spécialités valaisannes

La Sage-Evolène

J. Métrailler, propr.

Téléphone 027 / 4 61 10

Evolène 1380 m.

Soleil
Oxygène
Silence

Costumes et traditions - Pêche - Tennis

Hôtel d'Evolène	75 lits
Hôtel Dent-Blanche	75 »
Hôtel Hermitage	70 »
Hôtel Eden	30 »
Hôtel Alpina	20 »
Pension d'Evolène	20 »
Pension Bellevue	12 »



LES HAUDÈRES

Hôtel Edelweiss

Téléphone 027 / 4 61 07

Rendez-vous des alpinistes. Arrangements pour séjours. Cuisine et cave soignées. Eau courante. Pension : Fr. 19.50 à 24.50.

Chauffage.

Propriétaire : Anzévi-Rudaz

La Pépinière

ECOLE ALPINE

MONTANA-VERMALA

(Valais) Suisse Altitude : 1500 mètres

Case postale 24

Tél. 027 / 5 24 56

INTERNAT - DEMI-INTERNAT - EXTERNAT

Garçons et filles de 6 à 15 ans
Cours de vacances

PROGRAMMES OFFICIELS

Admission des enfants à toutes époques de l'année

ZINAL VAL D'ANNIVIERS / VALAIS 1680 m.

Cars postaux Sierre CFF-Zinal
Magnifique route pour autos 28 km.,
Sierre-Zinal - Cabanes CAS :
Tracuit / Mountet / Arpitettaz

Hôtel des Diablons (80 lits)

Eau courante chaude et froide dans toutes les chambres. Forfaits Fr. 22.- à 26.50 et 32.50 avec bain privé et WC. Arrang. partic. avantageux avant et après haute saison. Salles publ. bibliothèque, carnotzet - Tea-room, restaurant.

Hôtel Durand (dépendance - 80 lits)

Forfaits depuis Fr. 18.50. Fr. 40.- chambre sans pension par semaine. (Dortoir sur dem.) Avant saison arrangements particuliers. Les hôtels sont ouverts début juin.

Pour réservation, prospectus et informations : C. Hager, directeur.

Saas-Fee

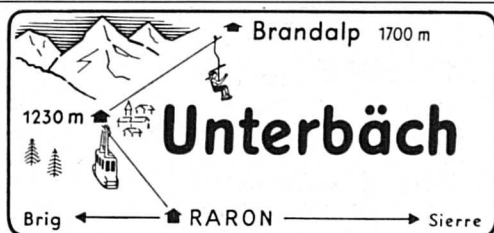
Saison été et hiver

Hôtel Dom

La maison de famille confortable pour vos vacances d'hiver et d'été. Lift, bains privés, douches, téléphone, radio. Balcons, terrasse, jardin de repos. Quik-Bar, dancing. Tout compris, de Fr. 21.- à 41.-

Tél. 028 / 7 83 33 - 34

Jos. Supersaxo, propr.



Valais

Vous oublierez vos soucis, mais vous ne l'oublierez pas.

Vos vacances au beau village des glaciers, la perle des Alpes

Hôtel du Glacier

Maison de famille. Cuisine réputée. Tout confort, lift. Balcons, grande terrasse ensoleillée. Prière de réserver vos chambres assez tôt. Télégrammes: Glacierhôtel. Tout compris Fr. 21.- à 41.-

Téléphone 028 / 7 81 26

Fam. G. Supersaxo

Saas-Fee

Grand Hôtel

100 lits - 1^{er} rang

Heureuse réunion d'ancienne tradition hôtelière et de tout confort moderne.

Tél. 028 / 7 81 07 - 08

Hôtel Walliserhof Saas-Fee

Maison très bien dirigée avec tout confort - Lift - Bains privés, douches - Chambres avec téléphone - Restaurant, bar, dancing, tennis.

Heinrich Zurbriggen-Imboden, propr. Ø 028 / 7 82 96

Hotel- und Bädergesellschaft Leukerbad

VS (1411 m)



6 Hotels - 390 Betten

Hôtel des Alpes

Hôtel Maison-Blanche

Hôtel Grand Bain

Hôtel Bellevue

Hôtel de France

Hôtel Union

Idealer Badekurort im Gebirge mit Thermalquellen von 51° C. Privatbadekabinen und Hallenschwimmbad in jedem Hotel.

Heilanzeigen: Rheuma - Gicht - Nachwirkung von Unfällen - Frauenkrankheiten Blutzirkulation.

Neu: « CENTRE MÉDICAL », direkt mit den Hotels Maison Blanche - Grand Bain verbunden. Spezialarzt **Dr. H. A. EBENER** für physikalische Medizin, speziell Rheumaerkrankungen, FMH, im Hause. Verlangen Sie unsern Prospekt mit Preisliste

A. Willi-Jobin, Dir. - Tel. 027 / 5 41 65

Finhaut

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtellard-Chamonix, étale ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions parmi lesquelles Emission-Lac de Barberine accessible par le funiculaire du même nom, Six-Jours, Bel-Oiseau, col de la Gueulaz qui sont autant de belvédères sur la majestueuse chaîne du Mont-Blanc. Citons encore le col de Balme, le col de la Forclaz, le glacier du Trient. Finhaut se trouve à moins d'une heure de Chamonix-Mont-Blanc, la station savoyarde de réputation mondiale.

Pêche - Tennis.

Cultes : catholique, protestant et anglican. Médecin attaché à la station. Nombreux hôtels et pensions. Bureau de renseignements, tél. 026 / 6 71 80.

Hôtel Beau-Séjour - Finhaut

CONFORT - SOLEIL - REPOS
BIENVENUE

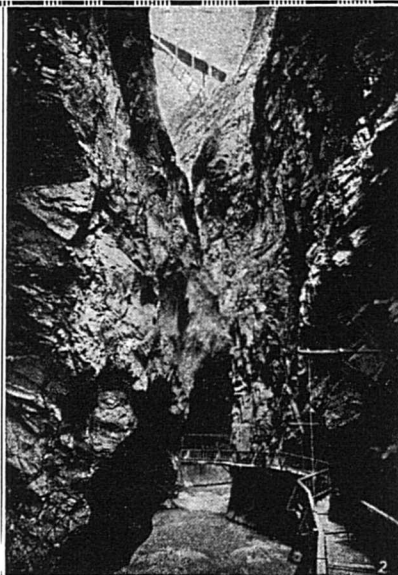
Famille Gay-des-Combes-Lonfat
Téléphone 026 / 6 71 01

Hôtel-Pension Moiry

GRIMENTZ - Alt. 1570 m.

La perle du Val d'Anniviers

Ouvert toute l'année. Véritable séjour alpestre. But de promenades et d'excursions. Belle route entièrement asphaltée jusqu'au glacier de Moiry. Tout confort. Cuisine soignée. 40 lits. Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Prix forfaitaire : de 20 à 25 fr. Dortoir pour 12 personnes. Prospectus. Tél. 027 / 5 51 44. Vital SALAMIN, propr., guide et directeur de l'Ecole suisse de ski.



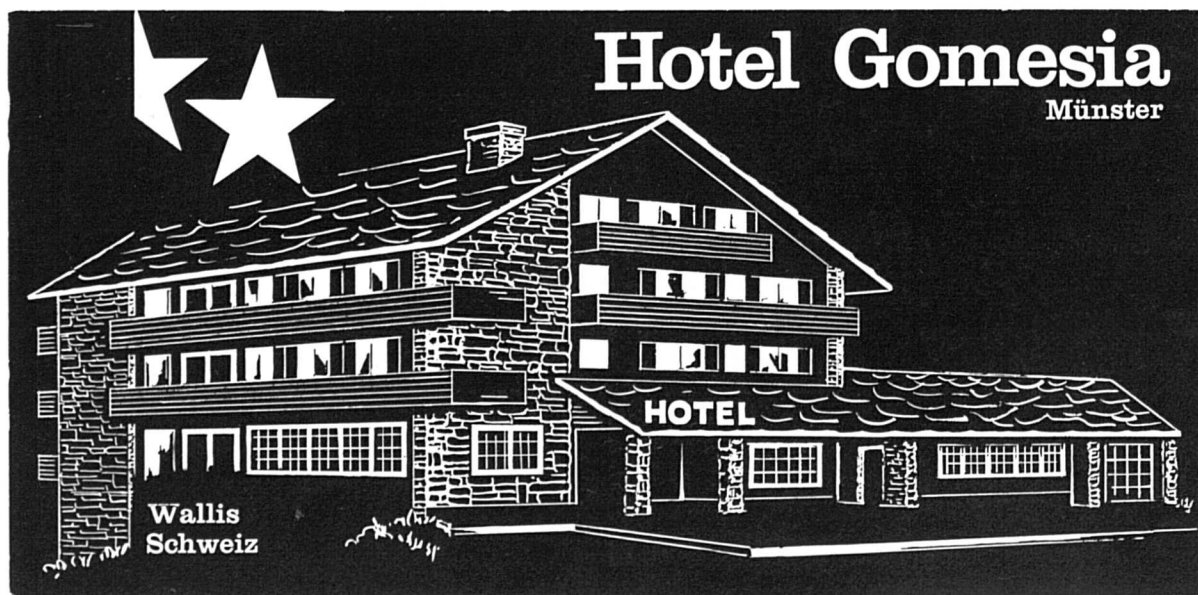
You will enjoy
a visit to the
well-known

Gorges du Trient

and have a
chance to see
the highest
bridge in Europe

S'il est une excursion qu'aucun touriste en Valais ne doit manquer de faire, c'est bien de visiter les **célèbres** et grandioses Gorges du Trient. Un arrêt de vingt minutes suffit pour la visite et vous donnera ainsi l'occasion de voir le plus haut pont d'Europe qui surplombe les gorges de 200 mètres.

Au bord de la grande route du Simplon, entre Saint-Maurice et Martigny, visitez une des merveilles du Valais, les célèbres et grandioses **gorges du Trient, à Vernayaz.**



Eröffnung 15. Juni

Ein kleines Palacehotel im Familienstil. An der Talstrasse des idyllischen Goms, in einer der schönsten und unberührtesten Gegenden der Schweiz. Neuzeitliches Berghotel mit 70 Betten, das mit seinem letzten Komfort. Grosse weite Halle, heimelige Salons, weitausladende Terrasse, erstklassiges Restaurant, Carnotzet-Bar. Alle Zimmer mit Privatbad und Dusche, Balkon, Telefon, Radio. Das Reich der Küche steht unter der Leitung eines Meisterkoches — Sehr günstige Pensionspreise.

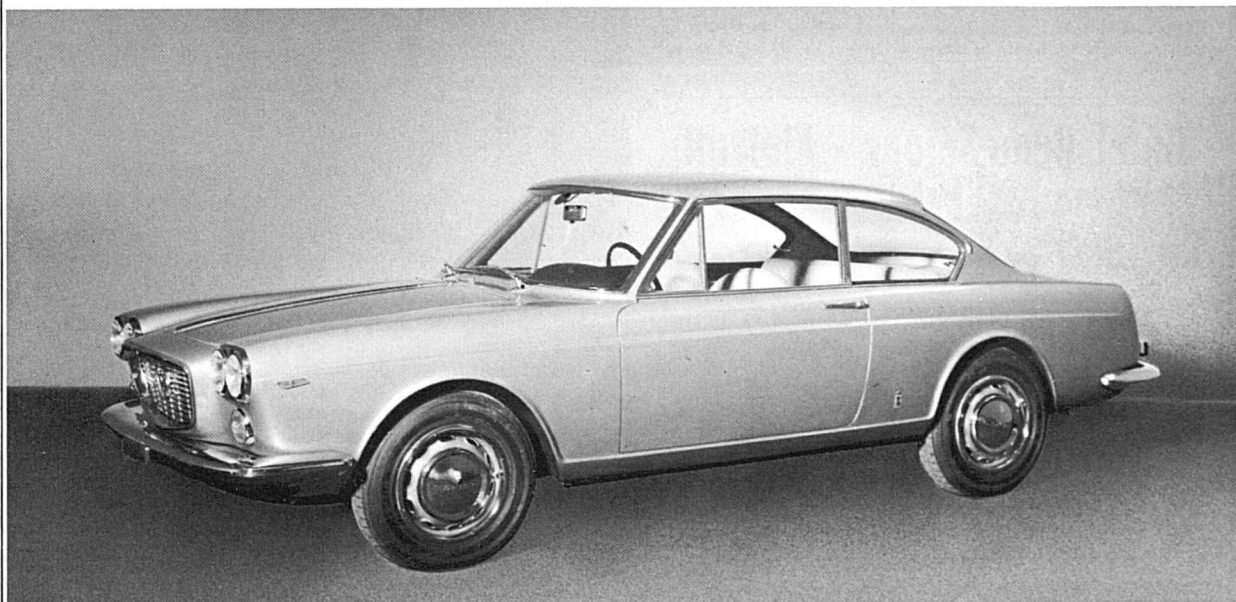
Ouverture le 15 juin

Un petit palace des familles. Sur la route de la vallée de Conches, dans une des régions les plus belles et les plus ensoleillées de Suisse. Hôtel de montagne de 70 lits, dernier cri du confort. Vaste hall lumineux, salons douille, grande terrasse. Restaurant de premier ordre, carnotzet-bar. Toutes les chambres avec bain privé et douches, balcon, téléphone, radio. A la cuisine, un grand chef ! Prix de pension très avantageux.

LANCIA

La voiture du conducteur exigeant

Coupé Flavia-Farina



La nouvelle

FLAVIA 1964

plus puissante

Berline 4 portes, 5-6 places, 1800 cmc, 9/92 CV, 160 kmh.

Coupé 2 portes, 4-5 places, 1800 cmc, 9/92 CV, 175 kmh.

Sécurité

par ses freins à disques sur 4 roues, avec servo-frein double circuit.
Traction avant, adhérence parfaite sur pluie et neige.
Direction douce et précise.

Longévité

Moteur 4 cylindres opposés, silencieux et souple.

FLAMINIA 1964

2800 cmc, 13/130 CV, berline et coupé Farina

FULVIA

4 portes, 4-5 places, 4 cylindres en V de 1091 cmc, traction avant, freins à disques sur les 4 roues.

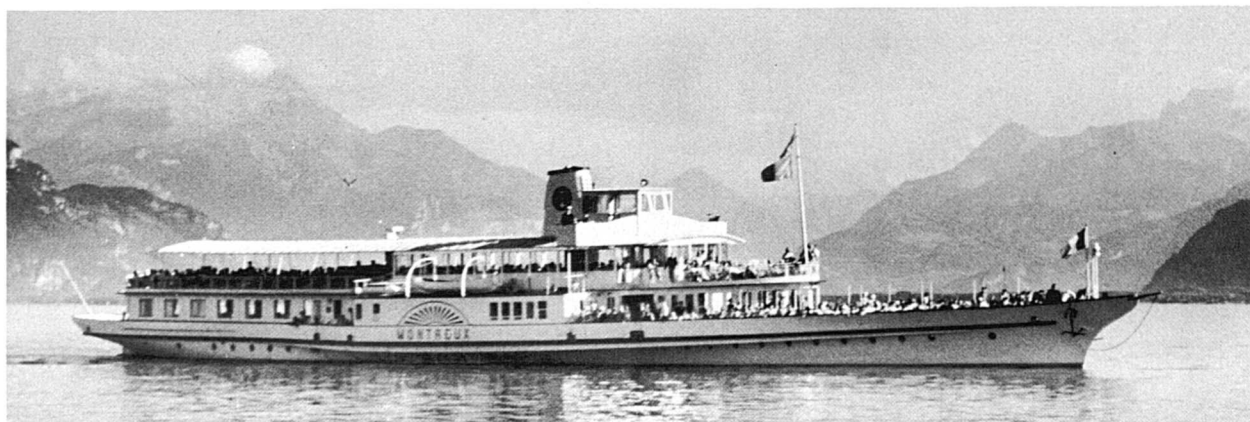
Agence générale pour le Valais :

TRIVERIO Frères

SIERRE

Téléphone 027 / 5 14 36

Garage International



Par bateau jusqu'au cœur de l'Exposition nationale

vous vous assurez détente, air pur et bonne chère
avant et après une journée harassante

Horaire du 14 VI au 21 IX

Villeneuve dép.	Lausanne-Expo arr.
07.20 + E	08.00
07.30	09.20
09.00 E	09.45
09.10	10.55
12.18	14.18
13.25	15.23

Lausanne-Expo dép.	Villeneuve arr.
18.00	19.50
20.30	22.00

Nombre de places limité
Billets spéciaux

E service par vedette à ailes portantes
+ dimanche

Le personnel spécialisé de nos différents départements se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous servir

Papeterie générale
Machines et meubles de bureaux
Papiers en gros pour hôtels

*Service de livraison organisé en
saison*

Kramer
frères s.a.
MONTREUX-VEVEY

Téléphone 61 61 61 - 51 32 32

CRÉDIT SUISSE MARTIGNY

Téléphone 026 / 6 12 74
Chèques postaux II c 1000



Crédits commerciaux
Crédits de construction
Prêts hypothécaires et sous toutes
autres formes
aux conditions les meilleures

Dépôts à vue ou à terme en
compte courant
Livrets de dépôt
Obligations à 3 et 5 ans
Gérance de titres



Non, Madame, pas le rétroviseur, svp !

... Car Jaguar a pensé à vous. La marque, dans sa documentation, appelle ça "two mahogany picnic tables" et, si vous voulez, vous pouvez effectivement pique-niquer dessus, en toute quiétude, à 160 à l'heure, grâce à la fantastique stabilité Jaguar. En principe vous préférez - c'est normal - l'étape gastronomique, et les petites tables pliantes de la Jaguar font plus souvent office - c'est connu - de coiffeuse... Un large miroir allongé vous permet la savante retouche de maquillage, le coup de peigne rapide que vous considérez comme indispensable avant de descendre de voiture... Sans pour autant dérégler catastrophiquement (vous risquez la scène de ménage stupide, si ce n'est l'accident) le rétroviseur que Monsieur prétend, à juste titre, destiné à... rétroviser ! Ceci n'est que l'un des éléments d'un aménagement intérieur luxueusement "confortable", comme seuls les Anglais en ont le secret, mais qui généralement se paye au moins le double. En effet, Jaguar vous offre cela, pour 18 500 francs déjà, en corollaire d'une technique magistrale. Ce prix incroyablement bas, n'est à son tour qu'une des raisons de choisir Jaguar. Il y a la rapidité, la sécurité, la prestance, le chic... Tout un ensemble de prestations qu'aucune autre voiture ne conjugue. Vous le découvrirez avec enchantement... Et pourquoi attendre : voyez votre agent Jaguar aujourd'hui.

JAGUAR



Importateur exclusif pour la Suisse romande et le Tessin :
Garage Place Claparède SA, Genève, Marcel Fleury, Adm.

Garage Majestic SA, Lausanne ; Garage du Bon Port, Montreux ; Garage des Trois Rois, J.P. & M. Nussbaumer, La Chaux-de-Fonds ; Garage des Trois Rois, J.P. & M. Nussbaumer, Neuchâtel ; Garage du Nord, Fribourg ; Garage Couturier, Sion ; Garage C. Cencini, Lugano ; Grand Garage Fochetti, Locarno-Tenero.

Paraît le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais - Fondateur : Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, Sion, avenue de la Gare, tél. 027 / 2 22 34 - Administration et impression : Imprimerie Pillet, Martigny, tél. 026 / 6 10 52. Service des annonces : Valais : Imprimerie Pillet, Martigny ; Suisse romande (sauf Valais) : O. Neumann, Saint-Saphorin s/ Morges ; Suisse allemande : Ruckstuhl-Annoncen, Forchstrasse 99, Zurich 32 - Abonnements : Suisse, 16 fr. ; étranger 22 fr. ; le numéro 1 fr. 50 - Compte de chèques postaux II c 4320, Sion

Nos collaborateurs

S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Maurice Chappaz
Marcel Clivaz
Jean Follonier
Adolf Fux
Dr Ignace Mariétan
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Roger Nordmann
Jean Quinodoz
Aloys Theytaz
Pascal Thurte
Maurice Zermatten
Gaby Zryd

Vos
conférences
Vous rendez-vous
d'affaires

A la Table ronde

CHEZ ARNOLD
à Sierre

Dessins de Géo Augsbourg et Alfred Wicky

Photos Bille, Bruggmann, Darbellay, Ducrey, Gygli, Métrailler-Borlat,
de Roten, Ruppen, Studer, Thurte



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités

Sommaire

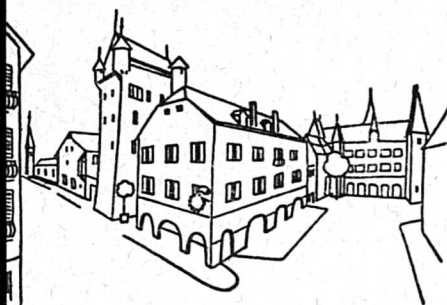
Martigny se penche sur son passé
La leçon d'Octodure
Notes sur l'exposition de Martigny
Chronique de ce temps : Dialogues de saints
Gletschergeissen-Traktätlein
La chèvre des glaciers
Potins valaisans
Le Valais musical : Musique religieuse
En marge de l'exposition de Martigny : Le Déserteur
Le lézard vert
Images de l'Expo
Venez cueillir le muguet à Sion !
Propos de saison : Garçon ! un peu d'asperges
Points de vue : Lemanno nox
En famille avec Mme Zryd : L'art pour l'art
Das Wallis in Belgien und in Holland
Ecran valaisan
Val Nendaz
Le sourire de Sion

Notre couverture : Buste reliquaire de saint Bernard (XII^e siècle), qu'on
pourra voir à l'exposition d'art valaisan de Martigny

dors du canton, tous
chemins mènent au



Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs



Vins Imesch

Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie

Vos meubles

**réception
bureau
direction**

auprès du spécialiste

Schmid & Dirren S.A.

Organisation de bureau
Martigny-Ville - Tél. 026 / 6 17 06



Etude et projet sur plans ou dans vos bureaux

Jean Reichenbach-Bagnoud

Ses tapis vous séduiront

Orient - Moquette
Berbères - Bouclés
sont mieux et moins chers...
Revêtements de sol en plastique
Pose de tapis de fond

Imm.
La Glacière
SION, Gd-Pont
Ø 027 / 2 38 58

Le magasin spécialisé dans
la vente de tapis en Valais



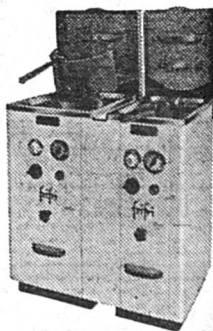
la friteuse idéale pour chaque cuisine

De la friteuse de ménage aux appareils combinés pour grands établissements, notre fabrication est d'une qualité insurpassable et d'un rendement supérieur.



Demandez-nous une offre
ou une démonstration sans
engagement. Nombreuses
références à disposition.

Téléphone 038 / 7 90 91 - 92



Martigny se penche sur son passé

Comme cette vierge retirée de la boue qui l'enfermait depuis des siècles à Bourg-Saint-Pierre, l'ancienne civilisation du territoire revient au jour peu à peu. Martigny a entrepris dans ce sens un effort méthodique. L'exposition originale qui se tiendra dans ses murs du 13 juin au 4 octobre en montrera les fruits. Elle réunira, à côté du trésor du Grand-Saint-Bernard, dont le reliquaire reproduit sur notre couverture constitue l'une des pièces maîtresses, une foule d'objets, meubles, peintures, ornements, recueillis auprès de collectivités ou de collectionneurs privés. Ce sera aussi l'occasion de rendre publique une importante documentation sur le tunnel routier du Grand-Saint-Bernard. Bref, jouant mieux que jamais son rôle de bifurcation, carrefour, lieu d'échanges, comptoir, Octodure y ajoute une note de culture qui l'honore, et qui doit attirer davantage l'attention du pays sur les choses de valeur qu'il possède encore. Nous avons demandé à notre chroniqueur artistique de dégager le sens de cette manifestation, et à Oswald Ruppen d'en fournir un aperçu photographique. Souhaitons qu'elle remporte un plein succès et suscite d'autres manifestations similaires.

Treize Etoiles.





LA LEÇON D'OCTODURE

Page de droite : Contre la grille du cimetière de Bourg-Saint-Pierre, un milliaire de l'empereur Constantin rappelle la distance séparant le bourg de Martigny, le Forum Claudii.

Comme ceux de tous les pays vieux, nos commencements sont obscurs. Sans doute nos vallées furent-elles habitées dès que la clémence du climat permit aux hommes d'arracher au sol leur subsistance.

Ce combat primitif entre les conquérants et la nature hostile, personne, en ces temps difficiles, n'eut le loisir ni même l'idée de le décrire. Leurs outils et leurs vases parleraient pour eux, si nos ancêtres immédiats ne les avaient pas laissés partir souvent pour les musées de Zurich, de Berne et de Genève. C'est là, en effet, qu'ils dorment du sommeil tranquille des pièces de collections.

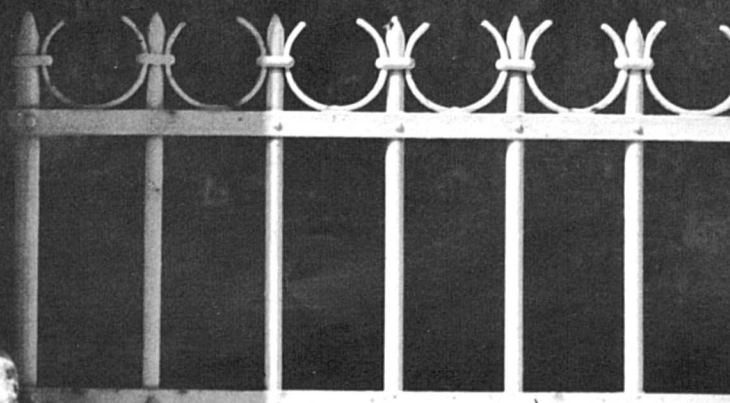
Les Romains, porteurs de l'Histoire

Quand les Romains franchirent les Alpes et découvrirent le Valais, celui-ci entra inconsciemment dans l'Histoire. Véragres et Sédunois sont déjà mentionnés vers 200 avant J.-C. par Fabius Pictor, mais c'est avec César qu'ils font l'expérience de la puissance romaine. Soucieux de raconter les événements et les hommes qui accompagnent son cheminement, soucieux surtout de modeler par ce récit l'effigie de sa propre gloire, Jules César nous parle de tous ces petits peuples soumis l'un après l'autre, tribus semées presque au hasard dans les régions habitables pour constituer le fond humain primitif de l'Europe occidentale. En Valais, les aigles romaines firent une cruelle expérience. En effet, Galba fut chassé de Martigny par les Véragres qu'exaspérait la présence d'un camp sur leur territoire.

Sous Auguste, la conquête se fit malgré les Valaisans. Rome apporta dans leurs vallées son ordre et sa discipline, ses routes et son commerce, ses soldats et ses dieux, et, avec tous ces éléments aujourd'hui morts, ses statues et ses bornes milliaires qui, après deux mille ans, témoignent encore de sa présence. Statues votives, menues ou colossales, maladroites ou raffinées, dont les plus belles transmettent jusqu'en nos montagnes le message lointain de la beauté grecque.

Notre pays digéra sans trop de peine la présence romaine. Les rudes montagnards de ce temps-là n'intéressaient guère, sans doute, les conquérants latins. En retour, les enseignes, les panaches et les cuirasses devaient paraître bien étranges aux habitants. Rome se manifesta surtout le long des routes de ses conquêtes, en quelques points servant d'étapes. Agaune et Octodure en furent deux importantes, et le Mont-Joux terrifiant, avec ses tempêtes et ses orages, impressionna assez les plus pieux de ces touristes armés pour les engager à vénérer Jupiter aux foudres sonores.

1879
VICTORIA
ALICE
LOUISE
XIX



Une nouvelle source d'unité, génératrice d'un nouvel art

Rome bientôt marcha vers son déclin. Mais, tandis que l'Empire se dissolvait et que les barbares s'y infiltraient, une autre force croissait. Jupiter avait déjà provoqué dans la plaine d'Agaune une abondante semaille de martyrs. Bientôt les missionnaires vinrent lier les gerbes et consacrer le pays au Dieu nouveau.

Peut-être saint Ambroise lui-même envoya-t-il chez nous ce premier évêque, Théodore, qui s'établit à Octodure et construisit sa modeste cathédrale à l'emplacement de l'église actuelle de Martigny.

Comme la plaine, le Mont-Joux passa au pouvoir du Christ. Lentement, malgré les luttes des tribus à nouveau primitives, malgré les hordes hongroises ou sarrasines, le christianisme se répandit dans toutes nos vallées. Pèlerins et pénitents partirent vers les terres lointaines du Sauveur, et le col redevint une étape dans la marche vers le sud. Hospice pour les voyageurs fatigués ou menacés par les intempéries, le Grand-Saint-Bernard fut aussi, comme Saint-Maurice, un centre d'évangélisation du pays.

La doctrine de l'Evangile s'incarnait dans la charité et l'hospitalité, mais, en même temps, elle engendrait partout une floraison d'œuvres d'art, églises romanes aux gros murs percés de meurtrières, soutenant de robustes charpentes, châsses précieuses destinées à recueillir les ossements des saints, vases sacrés pour le culte, croix de processions, reliquaires, ornements sacerdotaux. Dans la vallée principale, les seigneurs locaux pouvaient se perdre en sanglantes rivalités, les princes de l'étranger pouvaient conquérir les terres et les châteaux, les évêques pouvaient disputer leur pouvoir temporel aux patriotes épris de liberté, toutes ces luttes se passaient entre chrétiens : si la loi de l'amour s'en accommodait mal, les artisans n'en continuaient pas moins à servir l'Eglise.

Dans chaque paroisse, les villageois les plus artistes décoraient leur église, peignant des fresques naïves sur les façades et dans les nefs, évoquant sur des panneaux de bois et sur des toiles les scènes de la Bible ou des vies de saints. Art souvent naïf dans sa technique et dans ses conceptions, mais toujours savoureux par la richesse d'âme des auteurs.

Mais dans les monastères se développaient de véritables ateliers spécialisés, attestés par les œuvres nombreuses, surtout d'orfèvrerie, que nous voyons encore. Les noms des auteurs et l'histoire de ces milieux artistiques nous échappent, fondus dans l'humble silence de l'anonymat.

Bricoleurs ou artistes ?

A vrai dire, à l'activité artistique des architectes, des sculpteurs, des peintres et des orfèvres religieux, correspondait une autre forme d'art, profane celle-là.

Entre les heures tendues des périodes les plus troublées, les paysans continuaient à soigner leur bétail et à cultiver leurs maigres champs. L'hiver, quand la neige imposait à la nature un repos bienfaisant, chasseurs, chevriers et laboureurs s'ins-



Cette jambe musclée appartenait à la statue colossale d'un dieu romain. Où dorment les autres parties ? Furent-elles cachées quelque part, furent-elles refondues et à jamais perdues pour nous ? Les trouvera-t-on un jour en creusant encore sous les murs ou les vergers de Martigny ? Ne nous pardons pas en vains regrets ou en espoirs incertains. Jouissons plutôt de la beauté des éléments conservés. On sait qu'un atelier d'Aoste employait, au temps de l'Empire romain, des procédés et même des artistes grecs. Peut-être faut-il y chercher l'origine de cette jambe magnifique, à la puissante musculature, qui évoque, avec quelques centaines de kilomètres et quelques siècles de distance, le style puissant et stable du Diadumène de Polyclète. Le jeu des muscles saillants exprime la même force contenue, prête à jaillir en élans athlétiques. Mais si l'œil s'approche pour analyser certains détails, il remarquera avec quelle exactitude la disposition des orteils correspond à celle de l'Arès Ludovisi de Scopas, conservé au Musée national romain. Si, dans l'esprit de ses créateurs, cette jambe de bronze appartenait à l'image imposante d'un dieu, elle peut symboliser pour nous la force romaine foulant notre sol, inscrivant dans nos vallées l'empreinte du pouvoir impérial, mais apportant avec elle, sans trop y penser d'ailleurs, la sensibilité grecque, son sens de l'humain — si fort que les dieux eux-mêmes se laissent exprimer en formes humaines — son amour de la beauté, son tranquille équilibre.

tallaient près du feu pour réparer leurs pauvres outils et assembler quelques meubles. Les jours et les soirs étaient longs : mû par ce besoin mystérieux de beauté qu'on trouve chez tous les hommes, même chez les plus primitifs, on cherchait la forme belle, puis on essayait de rehausser la pièce par quelque jeu de lignes et de volumes ; pour affirmer sa propriété, on gravait au centre des surfaces le symbole de la famille, puis l'on faisait fleurir les panneaux des bahuts et les poutres des plafonds en guirlandes de fleurs.

C'est ainsi qu'un peuple rude, pas spécialement doué pour les œuvres de l'art et de l'esprit, se mit, siècle après siècle, à la recherche de la beauté, rivalisant parfois, par l'habileté du dessin, l'harmonie des ornements et l'équilibre des surfaces, avec les artistes les mieux reçus par les cours des pays plus raffinés.

Le confort dans la beauté

L'art des cours italiennes n'influença guère notre pays aux horizons si bien limités. Seuls quelques Valaisans connurent le luxe intellectuel et artistique de la Renaissance. Et à quoi auraient-ils voulu « renaître » ? L'Antiquité dormait bien, profondément enfouie et oubliée sous les prés et les jardins de Martigny. Il fallut notre curiosité moderne pour la redécouvrir et — soyons plus humbles — il fallut surtout le hasard, la pelle mécanique défonçant une vigne et violant une vieille sépulture, la pioche du cantonnier frappant un petit tas de monnaies.

Le passé était bien oublié. Après avoir été le centre romain du pays en recevant de Claude le titre de forum impérial, après avoir été le premier siège épiscopal du Valais, Martigny avait abandonné ce double titre de capitale à la ville de Sion. Les causes de ce déclin ? Peut-être faut-il en trouver une dans les cinq grandes inondations que les géologues lisent en étudiant le terrain.

Mais un nouvel essor se manifesta, grâce au commerce régional qui, oubliant les menaces de la Dranse, se développa pour enrichir les bourgeois et multiplier demeures confortables et dépôts de marchandises. Dédaigneux des gloires politiques, les gens de Martigny laissaient Savoyards et Valaisans, évêques et patriotes se battre sans trêve avec leurs épées ou leurs langues, et ils se rangeaient diplomatiquement sous le drapeau qui leur offrait le plus de garanties, ne devenant définitivement Valaisans qu'au lendemain de la bataille de la Planta.

L'aisance née du commerce ou du pouvoir suscita, un peu plus tard, à défaut de palais — celui du grand Stockalper est en Valais une glorieuse exception — de belles maisons massives, mystérieuses et fraîches dans leurs corridors à voûtes d'arête, somptueuses dans leurs lambris et leurs tableaux, imposantes dans leurs galeries et leurs grilles. On en voit encore un certain nombre dans nos vieilles bourgades, souvent défigurées, hélas ! par de sacrilèges restaurations ou des voisinages disgracieux.

Heureusement, le Manoir de Martigny a échappé à l'un et l'autre danger. Devenu récemment propriété de la commune de Martigny, il est promis à un avenir confortable et fécond. Qui dira le nombre des visiteurs qui, dès cette année, franchiront le seuil de cette vieille demeure ? C'est là qu'on pourra voir une partie importante de l'exposition, le trésor entier de l'hospice du Saint-Bernard, du mobilier ancien et des tableaux disposés dans les diverses pièces.

Le mystérieux Déserteur

Une deuxième partie de l'exposition assemblera près du Manoir, dans le nouveau bâtiment scolaire, les œuvres romaines déjà célèbres trouvées à Martigny, diverses pièces de sculpture et d'orfèvrerie provenant de paroisses bas-valaisannes, quelques salles étant consacrées d'autre part à des souvenirs napoléoniens et au tunnel du Saint-Bernard.

Mais une troisième partie montrera, à l'Hôtel de Ville, que l'art religieux populaire se joue des siècles et peut fleurir n'importe quand, pourvu qu'une sensibilité d'artiste soit là, disponible. La région de Nendaz et d'Hérémence connut cette chance au siècle dernier, grâce à un peintre français venu se réfugier dans le Valais. Il se nommait Charles-Frédéric Brun, mais est mieux connu par le surnom de « Déserteur » que ses contemporains lui avaient appliqué. Il suscite depuis quelques années des recherches historiques, nées de l'intérêt esthétique que plusieurs personnes lui ont porté. Le curé de Fully, en particulier, a réuni une magnifique collection d'œuvres du Déserteur. Si les fresques de Nendaz et certains de ses tableaux trahissent une naïveté féconde en maladresses, on reconnaîtra sans peine que plusieurs sujets manifestent un authentique sens artistique. Malgré son origine étrangère, ce peintre apparaît ainsi comme l'héritier d'une longue tradition d'art populaire religieux.

Michel Veuthey.

Une habile technique et un sens plastique très poussé apparaissent dans cette console de la fin du XVII^e siècle, conservée à Bourg-Saint-Pierre. Mais cette figure de Samson ne trahit-elle pas aussi une verve souriante, prenant plaisir à modeler les vigoureuses moustaches de ce personnage si cher à l'imagination populaire ?





Martigny et sa région vous invitent à contempler cet été toutes ces antiquités hors commerce qui illustrent leur histoire. Dans les placards de sacristies, les croix gothiques voisinent avec les reliquaires aux dorures baroques, les chandeliers, les vases à fleurs.

Après les timides graffiti dessinés sur les surfaces, le souci de décorer les vases sacrés, les croix, les coupes et les coffrets enrichit la matière d'une floraison de lignes et de formes.

Avec une humilité et un souci de la hiérarchie dignes de l'époque, les auteurs de ces chefs-d'œuvre plaçaient tout leur savoir et tout leur art au service de l'objet à réaliser, soucieux de ne jamais trahir sa forme première. Comme le chant des moines monte dans le chœur et semble s'unir à la fumée de l'encens pour animer les murs de l'édifice sans les altérer, ainsi la poésie née de la main de l'artiste fait chanter les surfaces en lignes mélodieuses, en reflets savoureux, mais contient chacun de ses élans pour l'inclure dans le mouvement essentiel des formes de la pièce. Cet art quitte parfois les sacristies pour décorer les maisons particulières. On le voit sur cette taque de cheminée de 1756, où la fuite en Egypte s'inscrit dans un paysage plein de fraîcheur.



Notes sur l'exposition de Martigny

Un simple coup d'œil sur le catalogue pourrait donner une impression fautive : on y trouve en effet des œuvres romaines, du mobilier du XVIII^e, des pièces d'orfèvrerie du Moyen Age et de la Renaissance, des souvenirs napoléoniens, de la peinture religieuse de style populaire et des documents techniques sur le tunnel du Grand-Saint-Bernard...

Cette diversité, avouons-le d'emblée, sera propre à contenter la curiosité de toutes les catégories de visiteurs. Mais il faut aller plus loin que cet aspect attractif. En effet, une ligne continue relie les étapes de cette exposition. Les salles montreront, époque après époque, des témoignages concrets laissés par nos ancêtres. Un siècle revêt pour nous, non par des listes de batailles ou des arbres généalogiques, mais par les seuls témoins vivants qu'il a su nous transmettre, les œuvres d'art et de pensée. C'est par elle que nous replongeons dans le passé, non comme des intrus et des touristes curieux, mais comme des êtres capables de vibrer intimement à son contact et de vivre à son rythme.

Telle époque est pleine de dieux païens, d'autels votifs et de thèmes sacrificiels, telle autre est centrée sur la foi au Christ et ses œuvres sont des croix, des calices et des ornements liturgiques, telle autre recherche les lignes gracieuses ou solides du mobilier, telle autre encore est féconde en

projets et en réalisations techniques : leurs œuvres maîtresses nous révèlent une préoccupation fondamentale, tandis que les pièces secondaires nous la rappellent par une quête de formes ou une soif de structures héritées de son rayonnement. Les poètes et les philosophes la disent peut-être à notre intelligence, mais les objets nés sous la main des artistes et des artisans parlent le langage plus direct encore de l'émotion sensible.

Un actif comité, conduit par le président de Martigny en personne, M. Edouard Morand, s'est mis à l'œuvre depuis de longs mois. C'est à deux de ses membres, Mme Simonetta et M. Albert de Wolff, conservateur des musées cantonaux, que revient le mérite de la réalisation pratique. Voulant que l'exposition manifestât l'âme de la région à évoquer — cette zone de montagnes et de vallées qui conduit à Martigny les eaux des trois Dranses et les êtres humains — ils ont parcouru inlassablement les bourgs et les hameaux, interrogeant les greniers, visitant en inspecteurs désintéressés les cures et les sacristies, conquérant d'un sourire les vieilles demeures particulières. Les collections privées et publiques apportèrent aussi, on s'en doute, leur riche contribution.

Plusieurs centaines de pièces diverses furent ainsi décrites et comparées. Plus d'un millier d'entre elles seront visibles à l'exposition d'art valaisan,

dont le catalogue fut rédigé par M. André Donnet, architecte cantonal.

Mais l'action du comité chargé de cette exposition vise un second but. En mettant en lumière l'importance des pièces choisies, on pourra sans doute développer chez les Valaisans le souci de conserver les trésors souvent méprisés qui dorment dans leurs maisons. Depuis longtemps, des antiquaires amateurs ou professionnels dépouillent nos villages de leurs vieux bahuts ; les musées extérieurs ont acquis autrefois de nombreuses statues romanes et gothiques qui, si elles étaient rassemblées à Valère au lieu d'être dispersées, constitueraient l'une des plus belles collections de Suisse, comme il en est pour les œuvres romaines trouvées à Martigny... heureusement assez tard pour que des gens éclairés sachent les garder dans le pays. Les responsables actuels des monuments et des musées valaisans ne tiennent pas à dépouiller les églises et les particuliers des œuvres conservées. Mais ils désirent que leurs possesseurs prennent conscience de leur valeur et ne les laissent pas partir loin de chez nous pour quelques dizaines de francs.

Il y a là tout un travail d'éducation du public à réaliser. Les personnes capables d'apprécier les choses anciennes, en particulier le clergé et le personnel enseignant, doivent favoriser cette sauvegarde de nos modestes trésors. Sur ce point, les organisateurs de l'exposition prirent une joie très vive à constater avec

quelle fidélité les paroisses dépendant du Grand-Saint-Bernard avaient assuré cette conservation. A l'image du trésor de l'hospice, les vases sacrés et le mobilier ancien des sacristies et des cures furent l'objet de soins jaloux dans la plupart des paroisses.

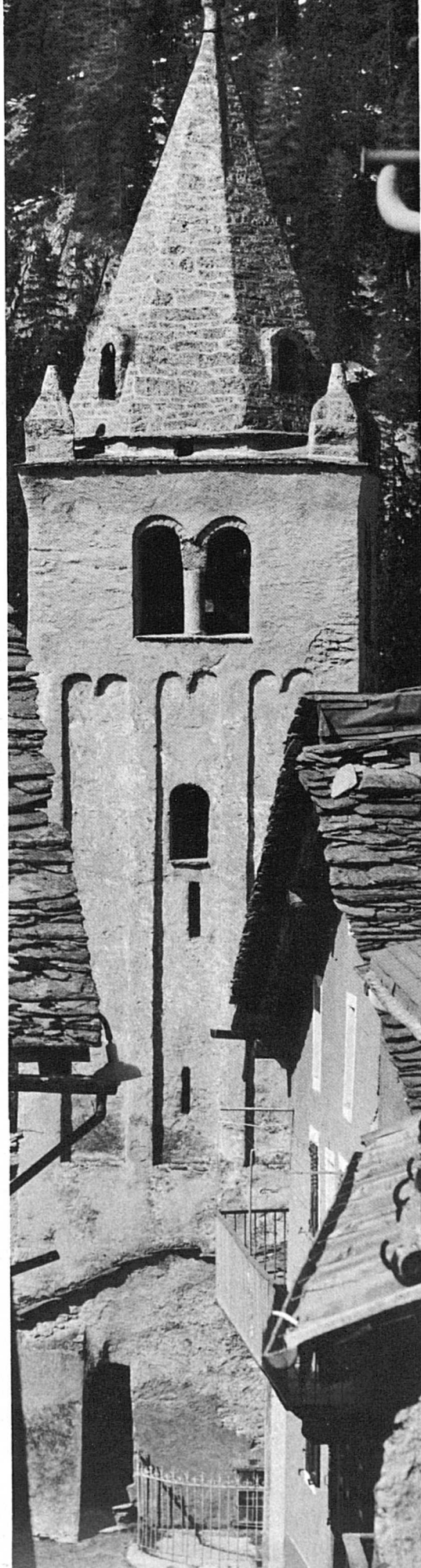
Il faut croire que le respect des valeurs spirituelles et celui des valeurs sensibles sont cultivés de pair dans cette vénérable congrégation. Si vous interrogez sur ce point Oswald Ruppen, il arborera son plus lumineux sourire et vous racontera sa visite à Bourg-Saint-Pierre. Voyant l'affection dont le prieur entourait chaque objet, notre photographe fut sur le point de demander si la bouteille de vin qu'on lui offrait avec autant de générosité que de respect était destinée, elle aussi, à l'exposition d'art valaisan...

M. V.

Le Manoir de Martigny constituera lui-même une des pièces maîtresses de l'exposition. C'est en effet un bel exemple de maison du XVIII^e siècle, robuste construction de plan presque carré, digne demeure de gens bien « installés ». Il fut construit en 1730 par Jean-Joseph Ganioz, capitaine de Martigny. La décoration intérieure varie d'une pièce à l'autre : salle à manger à solives apparentes, chambres voûtées, salle d'apparat lambrissée ayant malheureusement perdu son plafond de toiles peintes. Un bel escalier de chêne relie les étages, des balustres en noyer de la rampe et de la cage d'escalier. Du mobilier d'époque ornera les salles du haut, tandis que le rez-de-chaussée sera consacré au trésor de l'hospice du Grand-Saint-Bernard.



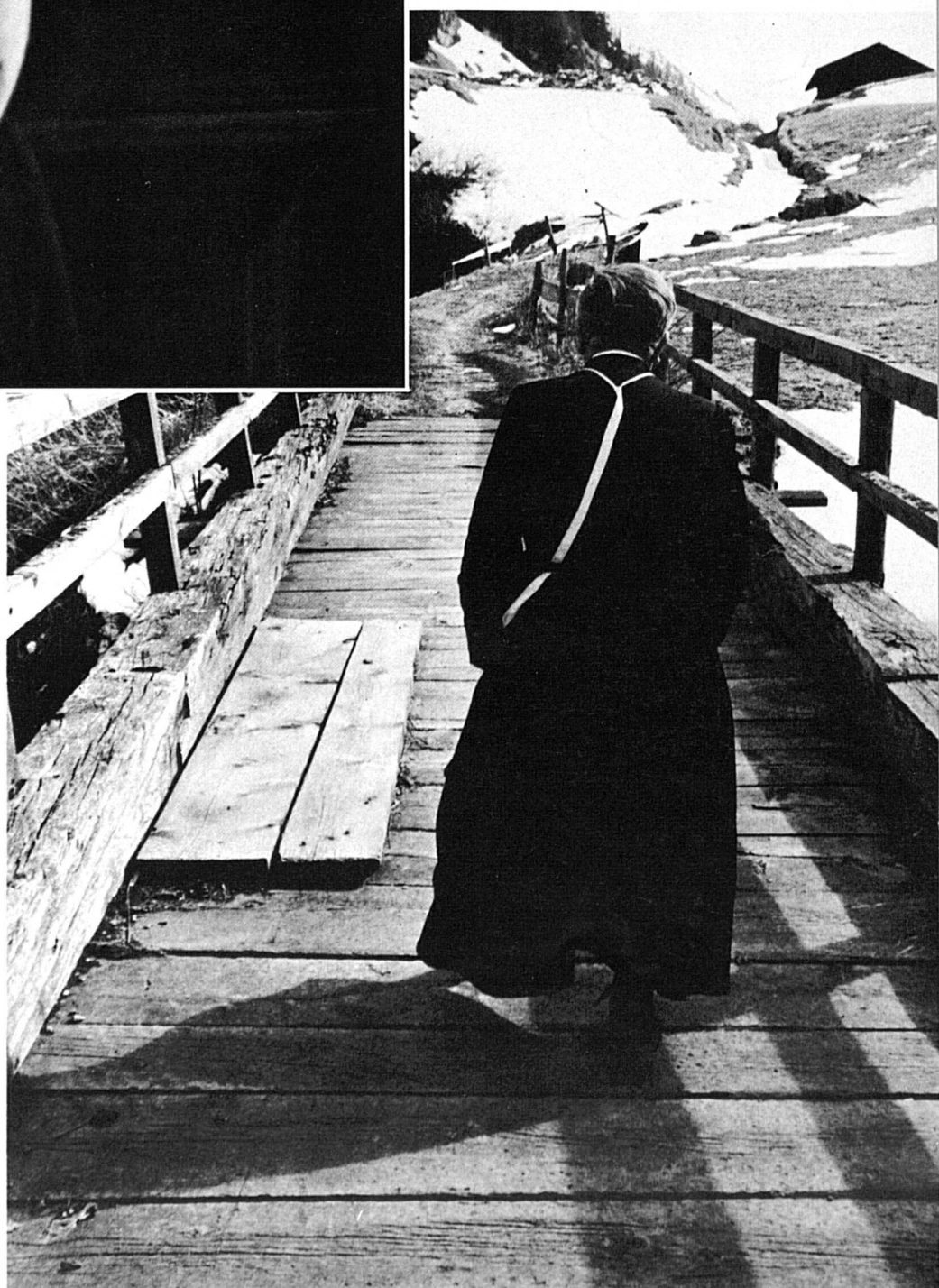





Oswald Ruppen a braqué sa lentille sur Bourg-Saint-Pierre, où l'on trouve à foison les signes du passé. Napoléon y a laissé un pont qu'emprunte encore la vie de tous les jours. Le beau clocher roman, qui aligne depuis le XI^e siècle ses frustes bandes lombardes, témoigne du robuste équilibre de la foi médiévale. La flèche et les clochetons, plus doux, datent du XV^e. Dans la sacristie, les objets du culte évoquent les diverses étapes de l'histoire du pays. Sur un mur, un vieux motif peint joue dans la lumière du soleil toujours neuf. Et la silhouette du prieur franchissant l'ancien pont nous rappelle le rôle tenu dans la région par les chanoines du Grand-Saint-Bernard : longue tradition de dévouement accordé en même temps à l'âme et au corps des habitants, à leur progrès intellectuel et à la conservation des richesses artistiques nées dans le pays au cours des âges.



*Sur la vieille route
du Mont-Joux
Bourg-Saint-Pierre
conserve les marques tangibles
du passage de Napoléon*





Ce Christ peu connu est conservé à Orsières. Le violent réalisme avec lequel l'artiste a tenu à exprimer le flot de sang est bien éloigné de la majestueuse discrétion des christs romans. Mais cette belle œuvre manifeste encore une expression d'une grande dignité. Les formes assouplies et la manière flatteuse ne peuvent altérer cette note dominante. A l'amateur comme à l'historien d'art, l'exposition de Martigny offrira d'intéressantes confrontations dans les domaines de la sculpture, de la peinture, de l'orfèvrerie et du mobilier.

Dialogues de saints

I

— Hé ! Martin ! Je pense que tu m'entends. Moi, je suis Germain de Savièse. Tu as certainement entendu parler de moi. On a vécu à peu près à la même époque. Quand j'étais enfant, on me racontait ta magnifique histoire. Par exemple, quand tu as partagé ton manteau avec un pauvre. Ce geste m'a toujours épaté, tu sais. Il me semble que j'en suis encore tout remué, malgré les siècles qui se sont écoulés depuis ce geste.

Ça fait longtemps que je désirais m'entretenir avec toi et faire plus ample connaissance. Enfermé dans mon église de tuf, je pensais à toi, bien planté sur la pente, enfoncé comme un pieu, là où tu dois être.

Moi, je suis parmi les vergers et les vignes d'une contrée bénie ; toi, tu regardes mûrir les seigles et frémir l'esparcette.

Moi, je respire les poires mûrissantes, cependant que tu reçois les senteurs de la forêt voisine.

Contrastes, bien sûr, mais tu ne trouves pas, Martin, que nous avons eu une grande chance d'être élus dans ce pays ?

Car c'est notre sort à nous, tous les saints, de partager l'exil des vivants jusqu'à la fin de l'aventure terrestre. On peut être fiers d'avoir été choisis pour un rôle qui n'est pas du tout désagréable. Bien sûr, si on nous avait placés au bout du monde, peut-être bien qu'on s'ennuyerait. Mais les seigles et la vigne, c'est un bon voisinage...

Ah ! oui, moi je trouve que nous sommes vraiment des favorisés. Qu'est-ce qu'on ferait dans une niche empoussiérée à écouter les distraites prières de bigotes ? « Bon saint, fais que ma fille soit plus remarquée que celle de ma voisine... »

Mais ici, nous sommes en plein dans la vie, partout dans la vie, depuis des siècles, ces siècles qui passent si vite, quand on est bien planté dans la vie, quand on doit, depuis toujours, situer ces communautés humaines sur un coin déterminé du globe. Saint-Germain, Saint-Martin, tu ne trouves pas que ça sonne rudement bien, même sur les cartes postales ou géographiques ?

— Hein ? Tu fais la grimace, Martin, tu trouves que je suis orgueilleux ? Allons donc ! C'est pas mon genre. Tout simplement content du sort que m'ont réservé les vivants. Ça doit t'arriver aussi, à toi, d'être content. Je suis sûr que tu as déjà bombé le torse quand on disait que la raclette de tes fromages était insurpassable. Naturellement, si tu prétends que trop de satisfaction devient une forme d'or-

gueil, alors... tant pis, n'en parlons plus...

Donc, je suppose que tu es d'accord de poursuivre avec moi ces dialogues, chaque fois qu'on en aura le temps. Nous ne sommes pas si nombreux dans ce pays qui avons donné notre nom à une communauté humaine. Il faudrait nous voir plus souvent. Je trouve qu'on vit un peu trop en égoïstes. Que dirais-tu d'un syndicat, par exemple ? Ainsi organisés, nous pourrions certainement mieux défendre nos intérêts et ceux de notre Grand Patron. J'ai bien envie d'en parler à un de mes bons paroissiens qui s'occupe de ces choses. Il pourrait préparer les bases solides de notre association.

— Cette fois, j'ai bien entendu, Martin. Tu as éclaté de rire. Un rire sec comme la pierre de ton pays, et si pitoyable pourtant. Il n'y a que toi pour savoir rire comme ça. C'est de mon idée que tu te moques ? Alors, laissons tomber. Mais permets-moi de te dire que tu es passablement arriéré. Tu nous verrais, tous groupés, Maurice, Romain, Séverin et consorts, se contrariant de temps en temps, discutant de nos intérêts communs, buvant un verre. Tu secoues la tête en signe de véhémence dénégation. Bon ! N'en parlons plus.

Je dois te dire, Martin, que j'ai une grande sympathie pour toi. C'est pour cela que je t'ai choisi comme interlocuteur. Certes, j'aurais pu m'adresser à des voisins plus immédiats, à Séverin, Léonard ou Romain. Je les aime bien, mais je sens que j'aurais moins de choses à leur dire qu'à toi.

Moi, je royaume sur un pays de clémence et de grande libéralité. Toi, en revanche, tu présides aux austérités et aux renoncements. Les deux ensemble, j'ai l'impression qu'on peut fournir une image assez vivante de ce pays.

D'accord, Martin ?

J. F.

Gletschergeissen - Traktätlein

Nicht nur die letzten klaren Bäche — auch die schwarzhaligen Gletschergeissen sind vom Fortschritt bedroht. Selbst der propagandistisch ausgewertete abendliche Geissenkorso von Zermatt bietet nur noch den Nachgeschmack einer konjunkturfieberfreien Zeit. Je mehr Hotel- und Campingvölker der glückelnd und meckernd von der Weide heimzotzelnden Geissen harren, um so magerer wird die einst

hals- oder Gletschergeiss dem Niedergang geweiht. In ihrer Widerstandsfähigkeit haben sie allen Wettern und Krankheiten und selbst dem Hunger getrotzt; der Konjunktur sind sie nicht gewachsen. Hol's der Bock! Ja, der Bock hätte Hörner zu bieten, die ebenso kühn geschwungen und kaum weniger stark sind als die des Vettres Steinbock. Doch wer kann gegen den Boom anrennen? Beelzebub ist härter



kannt sein mögen, geraten ob den leibhaftigen Geissen in Ekstase, auch blasierte Seelen geben bei ihrem Anblick Urtöne der Freude von sich, die in allen Sprachen ähnlich klingen. Kamestattliche Herde. Nicht allein Grossstadtkinder, denen Natur und Geissen nur aus dem «Heidifilm» oder von Walt Disneys Trickzeichnungen beras werden an die bebrillten Augen gehoben, um dieses Idyll auf dem Asphalt zu knipsen. Und glücklich scheint, wem ein Schnappschuss gelingt, wenn eine der Geissen die Geranien vor den Hotelterrassen benascht, und der italienische Portier zornig seinen Besen schwingt. Dabei waren die Geissen vor ihm in Zermatt, Jahrhunderte, wenn nicht Jahrtausende vor ihm und der überhitzten Prosperität. Und haben nie ihre Farben gewechselt, diese heraldisch starken Farben, wie Fahmentuch geradlinig geschnitten, so dass die Geissen schwarz sind von Angesicht und weiss in der Rückblende. Gegensatz in höchster Potenz.

Nicht nur in Zermatt, in ihrem ganzen Stammland, dem Oberwallis, ist der Bestand der langhaarigen Schwarz-

gehörnt. Wie zu Zierde und Neckerei gewachsen ist hingegen das Gehörn der unschuldigen Geissen. Sie haben es mehr in den Zitzen und erzeugen an Milch jährlich das Zehnfache ihres Körpergewichtes. Das glaubt keine Kuh, denn schliesslich rührt die Milchschwemme vom Rindvieh her. Oder ist etwa die Hausbar ihre Ursache? Die Milch der Geissen wäre bekömmlicher als Schnaps, klettern sie doch allen Heilräutern nach.

Mit dem Schwinden der Geissen werden auch ihre Hirten rarer. Oder bewirkt der Hirtenmangel den Geissenschwund? So oder so erleidet das Land eine Einbusse. Aus kleinen Geisshirten können grosse Männer werden. Schon Thomas Platter, später Vorsteher der Lateinschule in Basel, hat als Verdingbub in den Eisten im Saastal Geissen gehütet. Auch Kardinal Schiner soll als Junge in Mühlebach bei Ernen mit dem Trubhorn die Geissen zum Weidgang zusammengerufen haben. Die Ritz-Hotels der grössten Weltstädte verdanken Namen und Luxus einem ehemaligen Geisshirten aus dem Goms. Einer, der beim Hüten besonders gut

jodeln konnte, wurde in der Folge Wagner-Sänger. Und ein Simpeler Geisshirt erklimmte als erster Walliser einen Bundesratssessel. Napoleon Bonaparte soll mit Ziegenmilch aufgezogen worden sein. Kein Wunder, dass er selbst den Papst ins Bockshorn jagte und noch auf der Insel Elba bockbeinig war.

Was einst so kostbar, will der Konjunkturstolz als «Armeutekühe» beiseitigen. Nun, wir sind ja auch am Ausverkauf der Schweizer Heimat grossartig beteiligt. Von den vielen Millionen Quadratmeter Boden, den die Schweizer bereits an natürliche und juristische Personen im Ausland verkauft haben, entfallen ungezählte auf das Wallis, wobei es sich zum grössten Teil um sonniges Weideland handelt.

Wer kann da noch staunen, wenn der Geissenbestand derart zurückgeht, dass die Direktion des zoologischen Gartens in Basel, die sich seltener und ausstorbender Tiergattungen annimmt, vorsorglicherweise auch eine Herde schwarzhaliger Gletschergeissen aus dem Oberwallis in Schutz und Obhut genommen hat, als Relikt einer Rasse, die stammesgeschichtlich zur längst ausgestorbenen Kupferzeite der neolithisch-metallischen Übergangszeit gehört und mit den Römern den Weg vom Mittelmeer über die Alpen gefunden haben soll. Wenn dem wirklich so ist, gebührt den römischen Legionären Ehre und Dank, während jene, die heute die Gletschergeissen ausmerzen wollen, des Gegenteils gewärtig seien.

Tröstlich bleibt, dass das temperamentvollste aller Tiere im Zolli zu Basel der Geissbock aus dem Oberwallis ist, was für eine immer noch gesunde, spiel-, neck- und lebenslustige Rasse spricht.

Möge die Gletschergeissenzucht in Basel wohl gedeihen, damit man — nach einer snobistisch frivolen Übergangszeit — bei einer Abkühlung des Konjunkturfiebers oder einem allfälligen wirtschaftlichen Kollaps — wisse, wo «Armeutekühe» bezogen werden können, um sie im Wallis oder sonst irgendwo in der kleiner und enger werdenden Schweiz am Rande verstädterter Kurorte und in mit fremden Flaggen gezeichneten Lustgärten weiden zu lassen und ihre heilsame Milch zu trinken.

Andreas F. J.

Elle se fait rare... la verrons-nous disparaître aussi?

Comme M. Seguin, M. Fux est triste. Sa chèvre, la petite chèvre des glaciers, l'intrépide escaladeuse, est en train de disparaître. Ce n'est pas le loup qui l'emporte, mais la cruauté d'un nouvel ordre où elle n'a plus sa place. Pour les générations qui l'ont toujours vue associée aux sommets des pâturages, aux rhododendrons et aux rocaillins, c'est une affreuse lacune dans le paysage. M. Fux le dit avec pertinence dans sa langue originale, verte, imagée, dont pour une fois, grâce à l'obligeance du Dr F. Lorétan, vétérinaire à Bulle, nous publions la traduction. Remarquons que traduire M. Adolf Fux est d'une difficulté singulière. Dans sa langue, M. Fux est un peu sorcier. Très souvent ses trouvailles, sa construction, ses tournures, ses expressions ne conviennent pas à la nôtre, il faut chercher des équivalences qui en dénaturent le piquant. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle cet écrivain si remarquable est peu traduit, quel dommage !

Réd.

La chèvre des glaciers

Avec nos derniers cours d'eau limpides, la chèvre des glaciers à colerette noire est menacée par le progrès. Même le corso vespéral des chèvres villageoises de Zermatt, délibérément exploité par la propagande touristique, n'est plus que le reflet d'une époque déjà lointaine où le thermomètre de la conjoncture marquait une absence de fièvre. Plus la clientèle des hôtels et du camping attend la procession des chèvres, carillonnante et bêlante à l'heure de la rentrée du pâturage, plus s'amenuise le respectable troupeau de jadis.

Non seulement les enfants des villes qui ne connaissent la nature et les drôleries de ces encornées que par le microfilm et les dessins animés de Walt Disney, tombent en extase devant l'incessante turbulence de nos chèvres valaisannes, mais des adultes éminemment blasés manifestent leur jubilation par des mots qui ont dans toutes les langues une résonance identique.

De précieuses caméras sont subitement braquées sur une paire d'yeux encadrés de fines lunettes afin de fixer sur la pellicule une idylle rencontrée sur l'asphalte. Heureux quiconque réussit à croquer la scène au moment précis où une des chèvres se hasarde à effeuiller un géranium de la terrasse d'un hôtel, forfait que le portier italien cherche à réprimer à coups de balai. Pourtant, les chèvres des glaciers étaient à Zermatt avant lui, oui très longtemps avant lui, des centaines d'années, des milliers d'années avant lui et avant la surchauffe actuelle. Aussi n'ont-elles jamais changé leur couleur originale, l'émuovant coloris héraldique coupé droit comme une étoffe de drapeau, ce qui fait qu'elles paraissent noires de face et blanches de derrière, sublime et puissant contraste.

Ce n'est pas qu'à Zermatt, mais bien dans tous les coins de son pays d'origine, le Haut-Valais, que la chèvre à colerette noire, connue également sous le nom de chèvre des glaciers à long poil, est vouée à la disparition.

Sa solide constitution physique a vaincu le froid et la difficulté, les maladies, voire la faim. Contre la haute conjoncture, elle est toutefois désarmée. Que diable !

Le bouc même pourrait brandir ses cornes avec autant de vigueur que d'astuce en se mesurant avec son cousin, le bouquetin. Mais qui oserait forcer ouvertement contre le boom économique ? Belzébuth est sans conteste plus solidement encorné que les inoffensives petites chèvres qui arborent cet attribut à titre décoratif et pour la taquinerie. Elles portent tous leurs soins à la mamelle qui fournit annuellement dix fois plus de lait que le poids de leur corps. La vache ne peut y croire, la pléthore laitière étant un apanage bovin. A ce sujet, constatons que les bars d'appartement n'y sont pour rien. L'homme se trouvera toujours mieux en buvant du lait de chèvre que du schnaps, en particulier parce que la chèvre consomme beaucoup de plantes médicinales.

La diminution des troupeaux de chèvres réduit inmanquablement le nombre des chevriers, à moins que ce ne soit le manque de chevriers qui entraîne la disparition progressive de la chèvre. De toute façon, c'est le pays qui en pâtit.

Souvent, de petits chevriers sont devenus de grands hommes. Thomas Platter, le futur directeur de l'Ecole de latin à Bâle, garda les chèvres à Eisten dans la vallée de Saas, où il fut embauché comme garçon. Il est notoire aussi que le cardinal Mathieu Schiner avait sonné du cor à travers les étroites ruelles de son village natal, Mühlebach près d'Ernen, pour annoncer le départ matinal des chèvres qu'il conduisait au pâturage.

Les hôtels Ritz, qu'on rencontre dans mainte capitale du monde, doivent leur nom et leur luxe à l'ancien chevrier de la vallée de Conches.

On prétend également qu'un célèbre chanteur d'opéra aurait débuté dans son art en jodlant lorsqu'il gardait les chèvres sur l'alpe libre.

Notons enfin qu'un petit chevrier de Simplon-Village termina sa carrière dans un fauteuil du Conseil fédéral, occupé pour la première fois par un Valaisan.

La tradition nous rapporte que Napoléon Bonaparte aurait été nourri au lait de chèvres. Rien ne nous étonne dès lors de l'attitude capricieuse qu'il adopta envers le Saint-Père et des cabrioles qui ont caractérisé son séjour à l'île d'Elbe.

L'orgueil de la conjoncture tend à effacer ce modeste symbole jadis considéré comme un moyen d'incontestable rapport. Or, nombreux sont parmi nous ceux qui participent à la liquidation du bon patrimoine helvétique. Songeons aux millions de mètres carrés de terrain que les braves Suisses vendent aux étrangers. Le Valais ne fait pas exception à la règle, en cédant parfois contre monnaie sonnante des pâturages bien orientés.

Ne nous étonnons pas qu'en face de l'inquiétante diminution du cheptel caprin la direction du Jardin zoologique de Bâle ait pris l'initiative de préserver de la disparition la chèvre des glaciers, en hébergeant dans son enceinte un troupeau de cette espèce, tenue pour la dernière survivante de la chèvre cuivrée de l'époque néolithique qui, sous la poussée romaine, quitta la Méditerranée en se frayant un chemin vers les Alpes pennines. S'il en est ainsi, honneur soit aux légions romaines, tandis que ceux qui se plaisent à remplir actuellement l'office d'exterminateurs de la chèvre haut-valaisanne ne doivent désormais s'attendre qu'à notre glacial mépris.

Souhaitons que prospère au Zoo de Bâle la chèvre des glaciers, afin qu'on puisse, au terme d'une fugitive époque de frivole snobisme ou après une chute brutale de la conjoncture, se rabattre sur la « vache du pauvre ». Qu'elle broute à nouveau sur les pentes escarpées du Valais ou d'ailleurs, soit dans les jardins d'agrément où flottent les emblèmes cosmopolites, soit sur les pelouses en marge des stations touristiques urbanisées, pour que nous ayons l'insigne privilège de boire son lait aromatique.



Mon cher,

Cette fois nous l'aurons ! C'est fait. De Brigue à Saint-Gingolph, tous se sont donné moralement l'accolade pour enfin s'accorder sur un seul tunnel et une seule route à travers les Alpes bernoises : le Rawyl.

Il en est donc fait des petits projets annexes débouchant de tous les cols et passages possibles nous reliant à cet Oberland qui nous est si proche que les Saviésans y font paître leur bétail.

Cela va limiter le nombre des bustes à ériger d'ici quelques années, en l'honneur de tels ou tels promoteurs.

En attendant, beaucoup voudraient avoir le leur quelque part près des sources de la Lienne et ils s'agitent en conséquence. Si cette émulation nous vaut une proche réalisation, je ne vois pas, personnellement, d'un mauvais œil l'édification future d'un monument plus vaste où toutes les « figures » y trouveront leur place.

Ces réflexions, je les tire de la dernière session du Grand Conseil où une résolution fut votée à l'intention des autorités fédérales envers lesquelles il convient de se montrer menaçants ou tout au moins incisifs, au moment où nous nous apprêtons à fêter nos cent cinquante ans de lien confédéral.

Que prépare-t-on en secret pour célébrer cet événement ? Je l'ignore. Comme nous n'avons pas de Grand Théâtre, la présentation d'une pièce historique mettant en relief la vie d'un Valaisan illustre de l'époque « Congrès de Vienne » paraît exclue.

C'est tant mieux, car cela nous évitera des « chicanes ».

Cette même session du Grand Conseil nous valut d'autres émotions.

Ainsi, si nous aurons « le Rawyl », le centre électronique n'est pas pour aujourd'hui. Je dois t'expliquer à ce propos que dans ce pays que les admirateurs de l'Est jugent antidémocratique, on a dû demander au peuple s'il était d'accord que l'administration se mette à la page et achète une de ces machines à économiser le travail dans les bureaux de l'Etat.

Et ce peuple a dit non une fois. On n'ose plus le relancer, car on craint qu'il redise non une seconde fois, par mauvaise humeur.

Peut-être ce non signifiait-il autre chose ? On se perd en conjectures là-dessus.

Si nos ancêtres s'étaient montrés aussi austères, nous en serions encore au stade du cahier à décalquer et de l'addition de tête si utile à notre souplesse cérébrale.

Et pourquoi pas, dans la même perspective, ne pas renoncer aux bulldozers et autres trax pour revenir à la pelle et la brouette qui suffisent à nos aïeux pour endiguer le Rhône et jeter des routes par-dessus les montagnes ?

Ça, ce serait du vrai folklore.

Et pourquoi quitterais-je la salle du Grand Conseil puisqu'elle nous réserve encore d'autres agréments ?

Ainsi, à propos de la fusion des « Martigny », on assista à des escarmouches juridiques de la meilleure veine. Tu sais que l'esprit latin nous vaut cette faculté de pouvoir vaticiner sur le droit en nous mettant à

mi-chemin entre le ciel et la terre. Car le « juridisme », c'est notre divinité du premier degré, celle qui doit nous permettre de nous distancer des réalités de notre triste vie d'ici-bas.

C'est en sacrifiant à ce dieu que par suite d'un recours dit de « droit public » la Haute Cour fédérale a mis le Valais dans l'embarras.

Celui-ci, par le canal de son gouvernement et de ses députés, s'était donné pour but de construire un collège, des écoles professionnelles et une maison de santé. Cela, c'était la réalité.

Malheureusement on n'y mit pas les formes. Au lieu de poser au peuple les questions suivantes : « Veux-tu du pain ? Veux-tu du beurre ? Veux-tu de la confiture ? », ce qui impliquait trois réponses, on se borna à lui demander s'il voulait une tartine.

C'était se moquer de lui. « Heureusement qu'il y a des juges à Lausanne », penseront nos jurisconsultes.

« Bien taillé, il faut recoudre », disent les responsables, à l'instar de ce roi de France qui se montra un brin réaliste.

Tout cela ne doit pas ternir la fête qui eut lieu à Glis, en l'honneur du nouveau président Escher, où l'on se congratula au nom des liens à resserrer, de complexes à éliminer et de fossés à combler.

Mais tu ne peux comprendre cela qu'en venant me trouver. Je te conduirai sur la Raspille, tu te détourneras à la vue des pinèdes incendiées, tu ne te poseras pas trop de questions sur la signification de l'obélisque du bois de Finges et tu essaieras de comprendre.

Un Rhône, une vallée, deux langues et deux cultures. Mais un pays qu'on a du mérite à habiter, car il postule un effort constant d'esprit civique, de tolérance et de solidarité.

Tout ce qui doit distinguer la Cité radieuse d'un quelconque Clochemerle.

Nos descendants, dans cent ans, n'auront encore pas atteint la perfection dans ce domaine.

L'essentiel n'est-il pas que tous nous nous y employions sans cesse ?

Bien à toi.

Shuang

Musique religieuse

La musique, qui se place au premier rang des arts, est non seulement pour celui qui la cultive intelligemment une source de joies saines et légitimes, elle est un complément indispensable à notre éducation et à notre culture. Les Grecs, dit-on, prétendaient par le chant munir l'enfant pour toute l'existence d'un viatique précieux de sagesse et de joie. La musique parle à notre cœur plus intimement, plus intensivement que toute autre manifestation, et c'est particulièrement à l'église, par le chant liturgique, qu'elle revêt toute sa signification et sa grandeur. C'est sous la forme de la musique, a dit Mgr Gerbet, que la religion nous présente l'état supérieur de la parole dans le monde futur.

Le chant est le commencement de la régénération, de la transfiguration de la parole terrestre ; c'est l'élan de la voix humaine vers le mode céleste de l'expression de la pensée. L'Eglise a chanté dès les premiers temps de son existence, et son chant reste présent dans le culte pour donner à la prière plus d'émotion, d'intensité, et aussi pour rendre la liturgie plus accessible aux fidèles. L'expérience prouve que partout où le chant est exécuté avec soin, les offices sont plus fréquentés, et l'on connaît de nombreux cas de conversion par le seul pouvoir du chant.

L'Eglise catholique possède, en propre, ce qu'il y a de plus beau et de plus accompli dans la musique liturgique et même dans la musique tout court : le chant grégorien. Pourtant, on a trop souvent l'occasion de le constater, que de laisser aller dans l'exécution de ce chant ! Je ne veux pas mettre en cause les petites chorales de village où il n'y a, la plupart du temps, d'autres ressources que la bonne volonté. Mais dans les villes, où tant de possibilités sont offertes, cette situation est une lâcheté. L'audition du chant liturgique est parfois si intolérable qu'on préfère le pouvoir de la messe basse. L'illusion ne suffit pas, l'Eglise exige dans son temple, qui est celui de la Beauté, l'ordre et la propreté.

Une initiation s'impose. Au clergé d'abord. Les prêtres, à la sortie du séminaire, devraient posséder les connaissances nécessaires se rapportant à l'art religieux. « Le clergé doit, pour se conformer aux prescriptions de Pie X, se faire le propagateur éclairé du plain-chant auprès des laïques, des chantes, et surtout des enfants. » (Dom Sunyol.)

Il est bien mentionné « propagateur éclairé du plain-chant ». Comme toute initiation doit être dirigée vers ce qui est beau, ici intervient une question de goût. Le bon goût devrait présider à toutes manifestations et surtout pendant la célébration des saints offices.

« Le bon goût, a écrit un auteur français du XVII^e siècle, est conforme à la nature, ce qui est approuvé par la raison, ce qui n'est ni outré, ni affecté, ce qui séduit notre cœur, ce qui nous intéresse, ce en quoi nous ne trouvons rien qui nous choque, rien qui nous révolte, ce que les fameux artistes ont le plus universellement pratiqué, ce que les vrais connaisseurs estiment. Tout ce qui n'a pas ces qualités-là ne peut être que du mauvais goût. C'est aux connaisseurs d'élever la voix contre les coutumes abusives. C'est aux académies de protéger les efforts des partisans du bon goût, et à tout homme capable de sentiments de se déclarer hardiment pour la vérité. »

Pour donner au chant grégorien sa vraie valeur, il faut que ceux qui en sont chargés se rendent compte de la mission qui leur est assignée, il faut surtout avoir la foi. La beauté, l'ordon-

nance du chant, contribue pour une large part au pouvoir spirituel de l'office. Il faut que les fidèles soient intéressés et émus par l'élévation de tout ce qui touche au culte. On peut citer en exemple les paroles de saint Jean Chrysostome lorsqu'il parle du chant liturgique : « Rien n'élève l'âme, ne lui donne des ailes, ne la délivre de la terre, ne l'affranchit des chaînes du corps, ne l'excite à l'amour de la sagesse et ne lui enseigne le mépris des choses terrestres comme un chant harmonieux et une hymne religieuse obéissant au rythme. »

Les plus grands musiciens ont qualifié la beauté du chant grégorien de surhumaine. En effet, nulle autre musique ne possède la grâce, la variété, l'expression, la noblesse qui est propre au plain-chant. La cantilène grégorienne émeut profondément, elle procure à l'âme l'apaisement, elle laisse dans le cœur un souvenir impérissable. Jean-Jacques Rousseau a dit : « Il faut n'avoir, je ne dis pas aucune piété, mais je dis aucun goût, pour préférer dans les églises une autre musique au plain-chant. »

Jean Quinodoz.



Le Déserteur

Tous le nomment le Déserteur. On est en 1850. Il apparut la première fois au hameau de Cerisier au-dessus de Haute-Nendaz. Il sortait du bois. C'était un individu grand et corpulent. Il fit une quête de pain, de fromage, de sérac dans les maisons. Et puis il s'en alla. Il revint. Il attendait toujours le départ des hommes dans les champs et alors il osait mendier quelque chose aux femmes sur le pas des portes. Un jour les hommes se cachèrent pour l'attendre et ils le surprirent.

Mais voilà qu'ils constatèrent que c'était un homme instruit et honnête. En définitive il fut admis, protégé, il devint un ami. Il ne travaillait pas mais il « faisait le peintre ». C'est-à-dire qu'il se livrait à un échange : aquarelles de saints, nourriture. Mais il continua à vivre très secret. Il garda un refuge dans la forêt et il dormait aussi dans le foin chez ses nouvelles connaissances. Les uns supposèrent qu'il avait été un assassin malgré lui, d'autres un soldat en fuite, d'autres encore un notaire cassé, un ancien prêtre, peut-être un évêque. Car il était misérable mais il en imposait. On a été sensible à sa politesse, à sa dignité, à sa sauvagerie de saint ou de criminel. Le mystère ne résidait pas que dans son origine mais dans ses manières, dans son attitude même. Jamais il n'exigeait plus que ce qu'on lui donnait. Il refusait de s'asseoir à la table de famille et il priait avant de manger. Sa vie fut dure jusqu'à sa mort. Un jour on le retrouva gelé dans un bosquet de mélèzes et c'est dans un pétrin à pain, frotté avec de la neige qu'il revint à la vie. On le poursuivait. De temps en temps un gendarme montait à Haute-Nendaz. Une escouade cerna la maison où il se trouvait mais les gens l'insérèrent entre deux matelas et Pandore s'en alla bredouille. Le curé lui-même dû envoyer promener les porte-sabre en affirmant qu'il n'était pas dans son église alors qu'il s'y trouvait. Cet inconnu vivait parmi nous. Il mourut en 1870 à Beudron âgé de quatre-vingts ans.

Quand l'écrivain Victor Tissot passa à Hérémence en 1888, il rendit visite à une vieille femme mère dont la réputation était très grande et il relate son entretien avec elle dans « La Suisse inconnue ». Il



aperçut en effet une aquarelle chez elle et lui demanda ce que c'était. « Joli ! répond la mère. Peint par le déserteur français, ancien élève de théologie. A fait bêtise.. tué capitaine et venu ici à Hérémence. Etais menu sier. Est mô... »

Ah ! Charles-Frédéric Brun en a fait des centaines de jolies aquarelles ! Il signait C. F. B. Toutes les chambres des villages furent ornées et embellies. On a sauvé heureusement un petit lot de ces images à notre époque de brûleurs. Elles représentaient saint Léger, saint Maurice, saint Antoine, sainte Elisabeth... Elles dénotaient une grande sensibilité, une grande fraîcheur de tons. Le Déserteur excellait dans les scènes de la Nativité, dans la vie de sainte Geneviève.

Il sculptait également des crucifix. Le peintre Chavaz prise beaucoup cet art qui a une si belle tenue, une si juste vigueur naïve. J'ai vu de lui un « Hommage au Déserteur », une madone du Bon-Secours tout à fait

dans le style de notre inconnu et placé, je crois, dans un oratoire de Savièse.

Mais je ne parlerai que de quelques traits de la vie de celui qui est aussi notre ami puisque son œuvre nous est quand même parvenue et que nous l'aimons. Mes renseignements je les tire de M^{me} Roseclaire Schüle et de Georges Amoudruz.

Le Déserteur ne travaillait pas comme les autres. Il confectionnait aussi des espèces de petits sachets de papier, des bulletins repliés enfermant des sentences, des invocations, des formules de serment tout à fait dans le genre des « bénit des capucins ». Ces petits secrets du Déserteur, comme les appelaient les Nendards, guérissaient les bêtes, les gens malades, aidaient même les vieilles filles à se marier...

Il est mort, mais il existe trois tombes particulières à Nendaz, celle du saint de Siviez, celle du Déserteur, celle d'un inconnu total. De ces trois on dit qu'elles sont celles de « ceux qui ne pourrissent pas ».

Eh bien ! si vous prenez un peu de cette terre, de cette « terra rochetta » et que vous en frottiez un point de votre corps qui laisse bien à désirer, vous avez des chances de l'assainir.

Voilà qui ne me surprend pas d'un artiste véritable. Prenez sa terre, regardez ses œuvres... vous soigneriez plus que votre corps si vous le désiriez !

Vous autres, les tristes déserteurs, aussi.

Chut ! la Metsóttá, la petite cloche de la chapelle Saint-Michel à Nendaz sonne.

Guérissez-vous !

Maurice Chappaz



Le lézard vert

Comment te séparer de ce bruit de feuilles sèches perçu le long des haies, au sein des broussailles, ô farouche lézard vert ! Comment ne pas être surpris par la brusquerie de tes mouvements, la rapidité de ta course ? N'es-tu pas cette vivante émeraude hantant les collines herbues aux heures de grand soleil ?... Ne promènes-tu pas dans le fourré ta riche broderie de perles vertes ourlées de points noir et or ? Beau lézard à l'humeur ombrageuse ! Serais-tu peut-être conscient de la valeur de tes pierreries pour fuir ainsi mes regards ? Ou devances-tu ma convoitise ? Immobile sous ton buisson d'épines, tu continues à m'observer de tes petits yeux vifs alors que déjà je t'ai perdu de vue. Mais je n'ai qu'à m'avancer un peu pour t'entendre à nouveau remuer quelques feuilles...

Pierre Rim



Le 29 juin 1964, le soir de la journée valaisanne, sera donnée pour la première fois, sous le patronage du gouvernement valaisan, la pièce de Maurice Zermatten « La rose noire de Marignan », choisie pour représenter à Lausanne l'art et la pensée du Valais. Avec allégresse, Pierrette Micheloud nous expose ci-dessous la trame et le sens du spectacle dû à l'éminent écrivain valaisan. Réd.

Maurice Zermatten à écrit pour l'Expo La Rose noire de Marignan

Cette pièce en cinq actes, de Maurice Zermatten, retrace le grand rêve avorté d'un prince de l'Eglise. Ce prince, c'est Mathieu Schiner. Son rêve se résume en deux mots : faire l'Europe. On connaît la prestigieuse ascension du petit paysan de Mülhebach, d'abord vicaire, puis évêque, enfin cardinal, et qui ne manqua son élection au trône pontifical que par une sombre machination de Georges Supersaxo. On sait aussi que ce chancelier d'Etat, après avoir protégé Mathieu Schiner, devint son ennemi le plus acharné. Deux figures adverses, l'une qui représente le parti du pape et plus tard de Charles-Quint, l'autre de la France ; l'une qui vise au regroupement de la chrétienté en même temps qu'à l'unification de l'Europe (comme les Romains et Charlemagne l'ont rêvée), l'autre qui a besoin de valeurs concrètes et veut enrichir le pays par le moyen le plus rentable de l'époque : le service mercenaire. « Des armes, des hommes, une armée », voilà ce qu'il demande, tandis que Schiner refuse « un or qui serait le prix du sang ».

Maurice Zermatten écrit dans son avant-propos qu'il a singulièrement brouillé les cartes de l'histoire et que sa pièce n'est historique qu'en apparence. Il est absolument normal, je dirais même inévitable, que les personnages d'une œuvre, qu'ils aient appartenu à l'histoire ou au mythe, deviennent à travers cette œuvre les porte-parole de l'auteur, éclairés par le réflecteur de son optique personnelle. Ceci ne signifie pas qu'il déforme la vérité. Il l'interprète et la précise au diapason de sa sensibilité. C'est ce qui fait que certains personnages, comme Amphitryon et Don Juan, ont pu être recréés des quantités de fois sans que les traits essentiels de leur nature en fussent altérés.

Parmi les vingt-trois enfants de Georges Supersaxo, l'une des filles, Christine — qui le tira des prisons de Fribourg — prend ici une importance capitale. Maurice Zermatten se plaît à l'attacher aux pas de Mathieu Schiner. Sa présence est l'idéal de la pureté. Elle pourrait en quelque sorte représenter la conscience de Schiner. Mais écoute-t-on toujours sa conscience ? Elle apparaît comme une source transparente que ni les problèmes de celui qu'elle aime en secret, ni l'ambition d'un père, ne peuvent troubler : « Je voudrais que le monde entier s'aime et soit heureux. » Témoin conciliant du gouffre qui se creuse jour après jour entre

les deux hommes, elle donne à l'un sa foi, sa douceur, à l'autre son courage. Au cardinal qui lui dit : « Ton père est une avalanche, il emporte tout », elle répond : « Et vous êtes un torrent, monseigneur. L'avalanche et le torrent roulent dans le même lit, vont dans la même direction. »

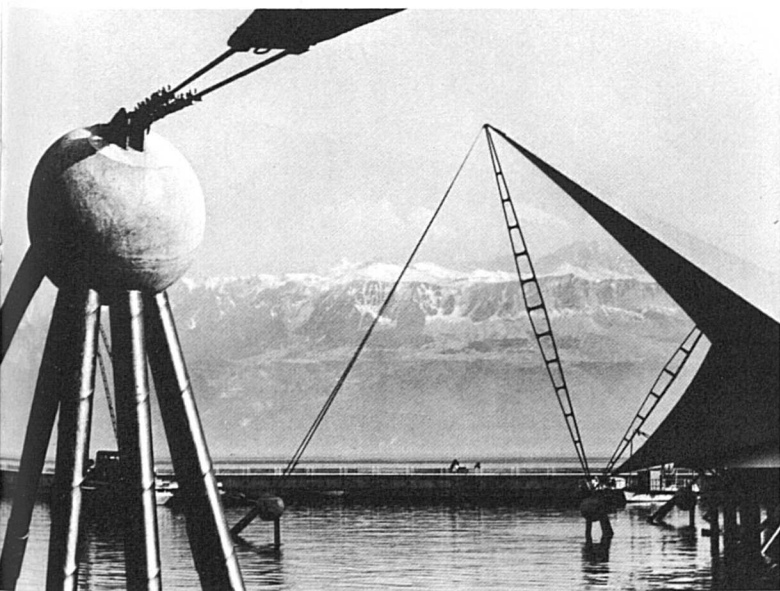
Quoi de plus juste ? Et comme chaque être a sa vérité, et que tant qu'il y croit, il la sert envers et contre tout, même si elle est mensonge pour les autres, nous ne pouvons juger qu'avec un certain recul, sans oublier que l'absolu n'est pas davantage dans nos cordes. Christine l'a compris, d'où sa grande charité et son humilité. N'importe qui à sa place aurait pu tout aussi bien jeter la pierre à un prince de l'Eglise occupé du royaume terrestre qu'à un homme d'Etat égaré dans ses intrigues. Elle ne l'a fait ni pour l'un ni pour l'autre.

Les répliques entre ces deux personnages sont foudroyantes. Aussi têtus, aussi acharnés dans le but qu'ils se sont assigné. Implacables comme le roc de leur pays. Que Zwingli paraît doux à côté, surtout lorsqu'il se dessine dans l'esprit du cardinal agonisant ! A ce dernier qui l'accuse d'« avoir éventré la vieille barque de Pierre » et lui reproche la séparation de l'Eglise, il répond : « Je la voulais pure comme une flamme, comme une neige de Noël. » En dépit des apparences, sur un plan qui se situe au-delà des prérogatives humaines, ces deux antagonistes n'étaient-il pas faits pour s'entendre ?

Mais seule Christine, dans l'isolement auquel la voue sa pureté, échappe à la fatalité humaine, cette fatalité qui naît de l'homme lui-même, de son orgueil et qui finalement le fait aller plus loin qu'il ne le voudrait, le submerge. Mourant, le cardinal s'écrie : « Le sang ! Je n'ai pas voulu tout ce sang ! Ce que je voulais être ? Un homme de justice et de prière au milieu de mes paysans. » S'il avait pensé à Dieu comme unique réalité, c'est ce qu'il eût été. Il a fait passer son rêve en premier.

Cette personnalité attachante revit sous la plume de Maurice Zermatten avec une intensité et une passion qui, par leur accent de vérité, ne forcent jamais la note.

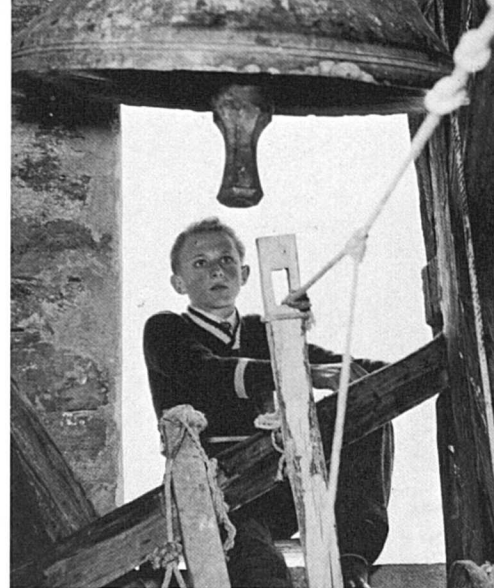
P. Micheloud



Force, grâce, élégance et beauté : l'harmonie des lignes aura été rarement aussi parfaite que dans le secteur du port. D'un trait qui allie l'énergie et la finesse, une des voiles du Casino s'élève dans l'air, tandis qu'au premier plan se détache, grossi par la perspective, l'original système d'ancrage de la tente qui abrite l'établissement de Provins « Au Beauvalais ».

Un « bateau volant » sillonne les eaux du Léman

Parmi les attractions de l'Expo, il n'en est peut-être pas de plus spectaculaire que la nouvelle vedette à ailes portantes de la Compagnie générale de navigation. L'engin, baptisé « Albatros », emmène septante personnes dans le plus grand confort à plus de 60 km./heure, ce qui réduit par exemple à quelque douze minutes la traversée Ouchy-Evian. Construit à Messine pour le compte de la CGN, il s'est déplacé par ses propres moyens jusqu'à Marseille, affrontant en février une mer agitée — ce qui lui a donné l'occasion de démontrer ses exceptionnelles qualités de navigation, dépassant les exigences lacustres — et de Marseille à Genève par le train. L'Albatros a son port d'attache dans l'enceinte même de l'Exposition nationale pendant toute la durée de celle-ci, pour la grande joie des visiteurs qui peuvent commodément goûter à ce nouveau mode de transport rapide sur l'eau. Entraîné par un moteur de 1350 CV, il glisse littéralement sur ses ailes, la coque hors de l'eau, ce qui réduit le frottement et permet une vitesse sensiblement plus élevée que celle des vedettes conventionnelles. C'est le véhicule lacustre de l'avenir, aussi faut-il féliciter la CGN de son initiative, qui la place à l'avant-garde et complète heureusement le catalogue des attractions de l'Expo 64.



Le carillonnage valaisan à l'honneur

Il y a un peu plus de deux siècles, un art qui n'a d'équivalent nulle part ailleurs est né dans les clochers du Valais. Il s'agit de l'art du carillonnage, un trésor folklorique, artistique et spirituel mal connu, bien qu'étant de grand prix.

Grâce à l'initiative du pasteur Vernet, cet art campanaire inimitable pourra être admiré par les millions de personnes qui, du 30 avril au 25 octobre, visiteront l'Exposition nationale suisse 1964. Un carillon de vingt-six cloches sera installé au-dessus du large escalier qui, partant de la place de la « Joie de vivre », conduira à l'étage supérieur de la section consacrée à la communauté humaine où se trouvera notamment le sanctuaire de l'Exposition. Treize de ces cloches seront équipées de façon à pouvoir être sonnées à la valaisanne, les mains et les pieds des carillonneurs, assis sur le banc d'œuvre actionnant cordes et chaînes. Venus de Vionnaz, Martigny, Saint-Léonard, Verrier, Corin, Chalais, Grimentz, Mörel, Blizy, Gen, Zeneggen ou d'autres clochers, les « hommes du bronze » carillonneront chaque samedi, deux fois le matin, deux fois l'après-midi. Emervillés à l'instar du poète, les visiteurs lèveront les yeux vers ces artistes qui « réveillent les cloches une à une, les bousculent, les gourdiment, les caressent, les conduisent devant eux comme un troupeau ».

En semaine, une audition quotidienne sera donnée en fin de matinée à tour de rôle par le pasteur Vernet, M. Pierre Boulenaz, professeur au Conservatoire de Lausanne, MM. Jacques Viret et Jean François Cavin, étudiants, qui forment la Confrérie des carillonneurs de Pully-Rosiaz. Ces confrères interpréteront au clavier, en faisant chanter vingt-quatre cloches au maximum, des airs populaires profanes et religieux de Suisse et de France, ainsi que quelques carillons valaisans transcrits.

Les cloches du carillon de l'Expo 64 chanteront toutes ensemble, à la volée, le dimanche à l'occasion des cultes. D'inoubliables concerts en perspective !

(Service d'information de l'Expo 64.)

Venez cueillir le muguet à Sion



Premier mai, 12 h. 14 : sous l'œil d'Hermann Geiger, le Fokker « Friendship » tout neuf de Balair se pose avec douceur sur notre aérodrome. De cet écrin sort une compagnie élégante et souriante qui a embarqué au Bourget une heure et demie plus tôt. Près de cinquante personnes, un brillant résumé du monde de la parfumerie française. On y remarque M. D'Alsace, président de la Fédération européenne des détaillants en parfumerie ; nos éminentes consœurs d'« Elle », « Votre Beauté », « Marie-Claire », « Le Figaro », « Suffrages », « Beautérama », « Paris-Jour », « L'Aurore », et plusieurs grandes dames de la coiffure et des salons de beauté. France ! Miroir de toutes les grâces.

« Mais qui est ce M. Supersaxo qui possède une si jolie maison ? » s'informera bientôt l'une des visiteuses, le nez levé vers le plafond orné sous lequel M. Imesch, président de la ville de Sion, reçoit la délégation pour l'apéritif. Entre autres propos bien trouvés : « Nous nous efforçons, dit-il, de garder nos vins sains, notre pain nourrissant et nos femmes modestes. » M. Jean-Pierre Rapaz, manager d'Arval, salue à son tour l'assemblée avec esprit, puis c'est la traditionnelle raclette à Tous-Vents.

L'après-midi, marche sur Châteauneuf. Les pelouses d'Arval sont plantées. « Venez cueillir le muguet à Sion le 1^{er} mai », tel était le thème de l'invitation. Le muguet cueilli, traversons la fabrique, prodige de netteté. Par ses grandes baies, les pins de la Morge semblent entrer dans le laboratoire, ajoutant leur fraîcheur balsamique aux huiles de vison, de tortue, aux pâtes, aux amines, aux laits précieux qui s'émulsionnent. Voici Cléopâtre en personne : au



vingtième siècle, elle porte un titre de docteur ès sciences, elle se sert de formules savantes et de microscopes, de systèmes électroniques pour doser ses ingrédients. Le Dr Nadja Avelle a créé la ligne antifatigue, toute une gamme de produits de beauté originaux qui font la conquête de la société féminine moderne.

Mais laissons les invités prendre leurs quartiers à l'Hôtel Albert-Ier à Montana-Crans, qui a ouvert ses portes exprès pour eux. Délicieuse maison de soixante lits, bien placée entre les mains de M. Corsino. Sympathique buffet froid, belle soirée à la gaieté de laquelle le Dr Henri de Courten est venu prêter son fin sourire, bonne nuit pour tous. Le lendemain, Mme Avelle fait en termes simples et probes un petit cours de bio-cosmétique, sur quoi M. Dana, conseil en publicité parisien, nous tend les clefs de la propagande Arval. Détente et rocking-chair !

Rendez-vous pour déjeuner dans une cave d'Ardon. En costume de Compagnon de la Fourchette et du Flacon, M. Gaby Delaloye reçoit la société, lui fait goûter ses vins et lui parle dignement du Valais. Savoureux menu de campagne préparé par M. Francis Gaillard, et animé par les chansons du groupe vocal d'Aigle, les Gais Compagnons. La verve bien française de M. D'Alsace est un autre agrément. L'équipage s'envolera le soir en laissant un joyeux sillage.

Bref, « l'opération-muguet », offensive toute de grâce et d'accueil, a réussi. Pourrait-on faire mieux ? Pour nous, gens du pays, c'est une leçon. Renommé déjà pour son climat, ses vins, ses fruits, le Valais se réveille plus riche d'un argument extraordinaire. Merveilleuse alchimie, jouvence, poésie concrète et parfumée de Châteauneuf, il contribue, mesdames, à votre charme et à votre bonheur. Quoi de mieux à faire ?

B. O.



Oh!... des valaisannes!

Garçon! un peu d'asperges

Heureux effet d'un désespoir

C'était en 1870. On connaissait bien au-delà de nos frontières le Casino de Saxon où se jouaient des fortunes. Où elles se perdaient surtout. La tradition valaisanne veut qu'un noble français y ayant perdu la sienne décida d'en finir avec l'existence. Le Rhône n'était pas loin... Néanmoins avant de s'abandonner au désespoir, il se rappela qu'il avait dans ses poches de la semence d'asperge qu'il réservait à un ami valaisan. Tant pis pour l'ami, mais la semence ne serait pas perdue. Cet homme était vraiment un homme de la terre. Se dirigeant vers le fleuve, il jeta à la volée, dans le terrain sablonneux, les graines plus précieuses que sa vie. Et disparut. Le Valais venait de recevoir les germes d'une culture nouvelle.

Histoire d'une liliacée illustre

L'asperge émerge du fond des siècles. N'est-elle pas représentée dans un tombeau égyptien, haut-relief d'une pyramide datant de près de trois mille ans avant J.-C.? Ainsi les Pharaons emportaient avec eux pour sustenter leur âme immortelle ce légume de choix. L'image montre une table surchargée de figues, de courges, de melons et une triple botte d'asperges.

Les Grecs l'appellent « Asparagos », c'est-à-dire la non-semée, car déjà on la plantait en baguettes. Dans la Rome antique, elle faisait les délices des sages, puisque Caton l'Ancien dépeint soigneusement ses modes de culture. L'historien Pline rapporte que près de Ravenne on récolta des asperges de 115 grammes! Quant à l'empereur Auguste, il aura inventé une image de style : « Rapide comme la cuisson de l'asperge... »

On trouve aussi des asperges dans les peintures de Pompéi. Et quelle faveur en Béotie : c'est avec la fine et délicate verdure de l'asperge qu'on tressait les couronnes des jeunes mariées!

Ce sont les Romains sans doute qui introduisirent l'asperge en Europe centrale. Sa culture y est en tout cas familière au X^e siècle. Au XVI^e, on la cite, on l'étudie dans les traités de botanique.

Mais la culture de ce légume étant très exigeante, l'asperge demeura longtemps réservée aux riches et aux gourmets. Il n'y a pas si longtemps que, mieux cultivée dans des terrains plus favorables, elle est devenue accessible à chacun. Elle n'en a pas moins gardé toute sa finesse.

Le mystère des petites collines parallèles...

Vous traversez la plaine valaisanne. Vous vous demandez ce que recouvrent, sur d'assez vastes surfaces, ces ondulations légères de sable, ces vagues figées d'alluvions grises, ces milliers de petites collines parallèles comme des tumulus par les siècles usés. C'est simplement une culture d'asperges, une aspergière.

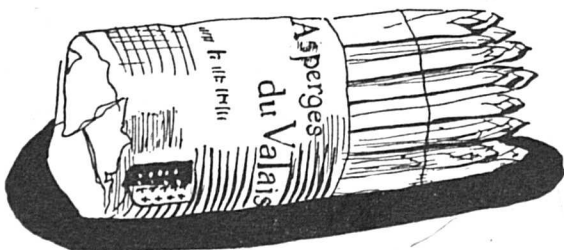
Plante exigeante : trois années sont nécessaires pour que se développent sur la racine de l'asperge des tiges blanches que le cultivateur détachera l'année suivante. La récolte se fait donc attendre quatre ans!

Mais pourquoi ces « buttes » de sable? C'est que l'asperge a besoin à la fois d'ombre et de chaleur. A la lumière elle perd toute vertu. Il faut que la jeunes pousse reste entièrement recouverte, mais il est nécessaire en même temps que la terre qui l'entoure soit très chaude. D'où ces petites collines de tous les côtés au soleil exposées. Ces monticules de 20 à 25 cm. de hauteur recouvrent donc les pousses comestibles qui se développent jusqu'au moment où les doigts du paysan, fouillant dans le sable, détachent de la tige mère la fraîche et délicieuse tige.

Soixante fois en deux mois...

Peu de cultures sont aussi délicates que celle de l'asperge, aussi fatigantes. Dès avant le lever du soleil, le cultivateur est dans son aspergière. Il repère avec un œil de chasseur la poussée intérieure, le petit signe obscur d'un museau qui cherche la lumière. Un petit craquement de la terre suffit : là une pousse attend d'être cueillie. Les doigts fouillent dans le sol, et crac! L'asperge blanche est dans le panier.

Mais on imagine l'effort d'un panier plein. Et il faut être sans cesse attentif. Quelques heures de soleil suffisent pour détériorer l'asperge. Dès qu'elle s'annonce, il la faut prendre. Alors le cultivateur va et vient, sans relâche, et ce n'est pas moins de soixante fois en deux mois qu'il devra faire le tour de son champ pour récolter 500 à 600 grammes d'asperges au mètre carré.



Points
de vue



Lémanno nox

Ecoute, ô Seigneur Poseidon,
Des pêcheurs la triste complainte,
Car notre douleur n'est pas feinte :
Dans nos filets, pas un poisson.

Faut-il que nous mettions les voiles
Pour des océans inhumains
Où nous poursuivrons les requins
En nous guidant sur les étoiles?

On aime tant le Bouveret,
Singe-in-golfe, Evian, Ouchy,
Quand, à l'heure des trois décis,
On rentre à terre, guilleret!

De notre Léman bel et bon
Où sont aujourd'hui les perchettes,
Les feras, les carpes muettes,
Qui hier mordaient à l'hameçon?

Pas une seule qui arrive!...
Quel Cipangu, quelle Thulé
Rutilants d'or accumulé
Les attirent loin de nos rives?

O Poseidon, notre Seigneur,
Aie pitié du pauvre pêcheur!

Doux pirate, empoigne ta gaffe :
A quoi bon rester plus longtemps
A la surface du Léman?
Elles vont voir le mésoscaphé!

E. Biolley

L'art pour l'art

Laisser son travail pour s'en aller vagabonder deux heures en forêt, sans autre but que celui de retrouver l'odeur de la mousse, c'est se singulariser dangereusement. Le blâme vous suit : « Il faut vous purger, ma chère, avec deux graines d'ellébore. »

Quitter ses occupations pour s'en aller rôder deux heures en forêts sous la pluie, un sac à la main, nul n'y trouve à redire. A la bonne heure, vous allez chercher les morilles. Inutile de préciser que vous n'en rapportez jamais, et que votre quête est de l'art pour l'art.

Tout de même, cette année, les promenades les plus désintéressées finissent par des péchés d'envie. Les piétons croisés ont les poches pleines et l'enthousiasme bavard : dix-huit morilles sur deux mètres carrés et grosses comme le poing.

Tant de facilité trouble votre indolence. Inspection des rives du ruisseau, le cœur plein de convoitise. Sur la berge d'en face, un confrère semble vous narguer. Cinq, six, sept courbettes au pied des buissons, et son sac se gonfle encore.

Puis, comble d'ironie, il traverse et monte sur nos pas, se baissant sans arrêt pour prendre ce que nous n'avons pas vu. Nous l'avons retrouvé au petit café :

— Vous avez là une belle cueillette. Est-ce à vendre ?

Il aurait fallu photographier la malice de ses yeux :

— Tout le sac si vous voulez, à un franc le kilo. Et rien que des grosses.

Là-dessus, il présente la plus belle collection d'escargots que vous puissiez rêver. Des bêtes si bien encornées qu'on s'attendait à ce qu'elles fissent « meuh » !

Pour se faire pardonner cette farce, il me fit le récit des plus belles blagues villageoises.

« Mais chez vous aussi, au Coin de la Ville, ils sont nés avec un grain de poivre. Celui qui avait acheté une vache à Sembrancher, il s'en est tiré sans l'avocat. La vache avait un vice. Un jour, le vendeur étouffe de curiosité et descend à la foire.

» — Bien le bonjour ; et la vache vendue, ça va ?

» — Ah ! la bonne bête. Jamais fait meilleur marché. Bonne à lait, régulière, et ceci, et cela.

» Le Sembranchard se rappelle maint cas où vache vicieuse fut guérie en changeant de lieu.

» — Tu me fais regretter de l'avoir vendue.

» — Elle est à toi si tu veux.

» Marché conclu. La vache repart vers son premier gîte. Alors, le Martignerain hèle le nouveau propriétaire :

» — Dis donc, moi, je ne me suis pas plaint. Tu ne viendras pas te plaindre non plus ! »

J. F. 7 a.

Son et Lumière à Sion

Sion, fière capitale du Valais, réjouira une fois encore ses nombreux hôtes cet été par la présentation du spectacle grandiose « Sion à la lumière de ses étoiles ». C'est le premier et le seul « Son et Lumière » panoramique d'Europe et les représentations auront lieu chaque soir, du 1^{er} juillet au 30 septembre. Madeleine Renaud, François Périer et Serge Reggiani prêtent leurs voix aux personnages principaux de l'histoire du Valais.

Nouveau motel : le Valaisia

Un nouveau motel vient d'être construit sur la route cantonale valaisanne entre les deux villages de Gampel et de Tourtemagne. Cet établissement moderne, à l'aspect fort attrayant, dispose de quinze chambres à deux lits, toutes avec salle de bain ou douche. Il sera ouvert dès le 1^{er} juin prochain. Le restaurant est déjà en exploitation. A noter que chaque pavillon dispose d'un box pour sa voiture. Le prix, cependant, reste modeste, puisque une chambre à deux lits avec petit déjeuner ne coûte que 24 fr. Une grande place de parc et une station d'essence complètent agréablement ce complexe.

A la conquête de l'Eggishorn

Un projet audacieux qui prévoit la liaison par téléphérique de Fiesch (1050 m.), dans la vallée de Conches, à l'Eggishorn (2927 m.), ce magnifique belvédère de la région de l'Aletsch, est en train de se réaliser. La première étape des travaux sera terminée au printemps 1965 et mènera jusqu'à l'hôtel Jungfrau à 2179 m., établissement qui connut sa gloire lors du début de l'alpinisme et qui a gardé toute sa sympathique hospitalité. Actuellement il est relié à Fiesch par une jeep postale.

Jardin alpin à Champex

Champex-Lac (1480 m.) s'enorgueillit de posséder un jardin alpin, « Florealpe », qui compte parmi les plus riches d'Europe. Plus de quatre mille espèces différentes, des plantes de cinq continents, prolifèrent ici. Ce jardin unique, propriété privée de M. Aubert, est ouvert au public chaque matin. Au mois de juin c'est le spectacle éblouissant des rocailles en fleurs.

La « Brigade M » à Brandalp

Quarante enfants belges — la « Brigade M » — qui ont gagné un concours organisé par l'Office gouvernemental belge pour la vente du lait, ont passé près de quatre semaines de vacances à Brandalp sur Unterbäch. Pendant leur séjour, partagé entre l'école et le ski, ils ont profité de faire connaissance avec quelques coins du Valais particulièrement pittoresques. La presse, la radio et la télévision belges ont attaché une grande importance à cette action et ont réalisé plusieurs reportages en direct de Brandalp. Est-il nécessaire d'ajouter que professeurs et enfants ont été enchantés de leur aventure valaisanne, qui s'est terminée par une sympathique soirée d'adieu (photo ci-contre), à laquelle participait également l'Union valaisanne du tourisme.



Herren Zaugg, Vizedirektor der SVZ in Amsterdam, Dr. Erne, Direktor des Walliser Verkehrsverbandes, Mast, Direktor des SVZ in Amsterdam, und Bumann, Präsident des Verkehrsvereins Saas-Fee.

Das Wallis in Belgien und in Holland

Der vom Walliser Verkehrsverband in Zusammenarbeit mit der OPAV (Propagandastelle für die Erzeugnisse der Walliser Landwirtschaft) durchgeführten Werbeaktion in Belgien und Holland war ein voller Erfolg beschieden. Die 14-köpfige Walliser Delegation stellte sich zuerst am 17. März im Haus der Presse in Brüssel vor. Reisebürofachleute, Pressevertreter, prominente Persönlichkeiten aus verschiedenen Kreisen, darunter der Schweizerische Botschaftsrat Meier und Mitglieder des Belgischen Senates, total fast 170 Personen wurden von Direktor Berguer des Schweizer Verkehrsbüros begrüsst, bevor Willy Amez-Droz, Präsident des WVV das auserlesene Publikum mit dem Wallis bekannt machte. Die Erstaufführung des Filmes «Wallis, Land der Gegensätze», stiess auf äusserst reges Interesse, wie übrigens auch die von OPAV-Direktor Dr. A. Cachin geleitete Weindegustation. Unter den Gästen dieses sehr gut gelungenen Anlasses befand sich auch Walter Fostier, chef der Public Relations des Belgischen Radios und Fernsehens, der am Vorabend vor über 400 Mitglieder des «Royal Touring Club Belge» einen hervorragenden Lichtbildervortrag über das Wallis gegeben hatte. Der Schweizerische Botschafter in Belgien, S. E. Pahud, beehrte diesen Anlass durch seine Anwesenheit.

Am 19. und 20. März gingen ähnliche Veranstaltungen in Amsterdam und Den Haag in Szene. An beiden Orten war Dr. F. Erne, Direktor des WVV, Sprecher der Walliser Delegation, die von J. Mast, Direktor des Schweizer Verkehrsbüros vorgestellt wurde. Dr. Erne konnte neben andern Persönlichkeiten in Den Haag den Schweizerischen Botschafter S. E. Merminod begrüssen, begleitet vom Generalkonsul von Rotterdam Tauber und Vize-Konsul Gygax, während in Amsterdam Generalkonsul Kradler und Botschaftsrat Bodmer das Interesse des diplomatischen Korps bezeugten.

Diese drei Veranstaltungen, die unter dem Patronat der Schweizerischen Verkehrszentrale standen, wurden durch Liederdarbietungen von Anne-Marie Wicky, Solistin der Chanson du Rhône, umrahmt.



Der Präsident des Verbandes der niederländischen Reiseagenturen beglückwünscht den Chef unserer Propagandastelle für Erzeugnisse der Walliser Landwirtschaft, Dr. Alexandre Cachin, zu seiner Weindegustation.

Neben den schon erwähnten Persönlichkeiten nahmen an dieser Propagandareise ferner teil: die Kurdirektoren C. Cachin (Zermatt), H. Bumann (Saas-Fee), V. Renggli (Montana-Crans), G. Roux (Verbier), E. Moret (Martigny), A. Molk (Sitten); der Präsident der Walliser Moteliers (P. Vauthey), ein Vertreter der BLS (A. Carron), sowie S. Blatter und E. Gard vom WVV, die nun die Gelegenheit benützen, die Reisebüros der wichtigsten belgischen und holländischen Städte zu besuchen.





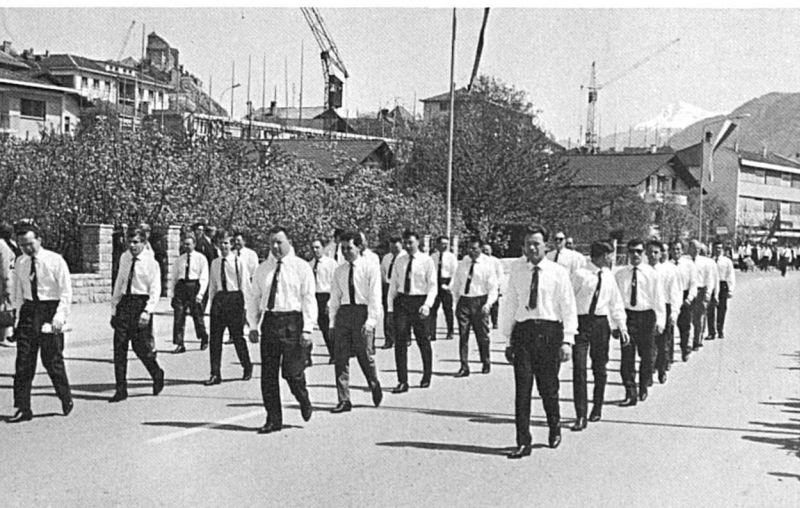
Le temps des premières communions...

Tour à tour villes et villages valaisans ont été en fête ce printemps à l'occasion de la première communion de milliers d'enfants. De blanches processions ont sillonné les rues de nos bourgs au son des fanfares. Des heures inoubliables de joie sans mélange.



... et celui des festivals

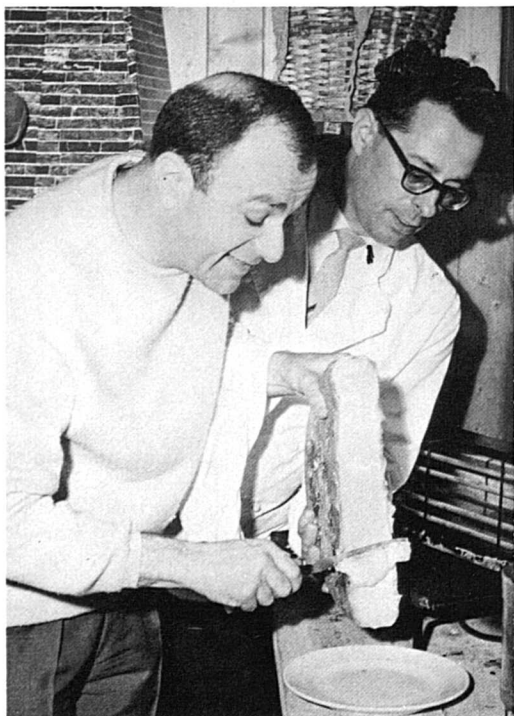
Au milieu des vergers en fleurs le départ a été donné à la saison des festivals. Sous les plis des drapeaux, dans les rues pavoisées, musiciens, chantres, officiels ou groupes folkloriques ont commencé à défiler sous les applaudissements des spectateurs saluant les amis au passage. Le festival, manifestation capitale de la vie valaisanne ! Jusqu'aux grandes chaleurs d'août, pas un dimanche sans festival dans le canton.



Naters, capitale de la lutte

C'est à Naters, près de Brigue, que se sont déroulées les éliminatoires internationales de lutte en vue des Jeux olympiques de Tokio. Les meilleurs lutteurs de France et de Suisse étaient présents. A cette occasion deux jolies Haut-Valaisannes en costume ont offert une corbeille de fleurs et de fruits aux sportifs français.





Le prince du rire est un connaisseur

L'irrésistible Fernand Reynaud, prince du rire et de l'esprit français, a fait récemment une brève escapade en pays valaisan. Après tant d'autres artistes et vedettes, il a tenu lui aussi à passer son «brevet» de maître racleur sous l'œil sceptique de Marcel Lamont. Bien que sa façon de tenir le fromage ne soit point très orthodoxe, le coup de couteau sur la pâte molle n'en demeure pas moins énergique et concluant.

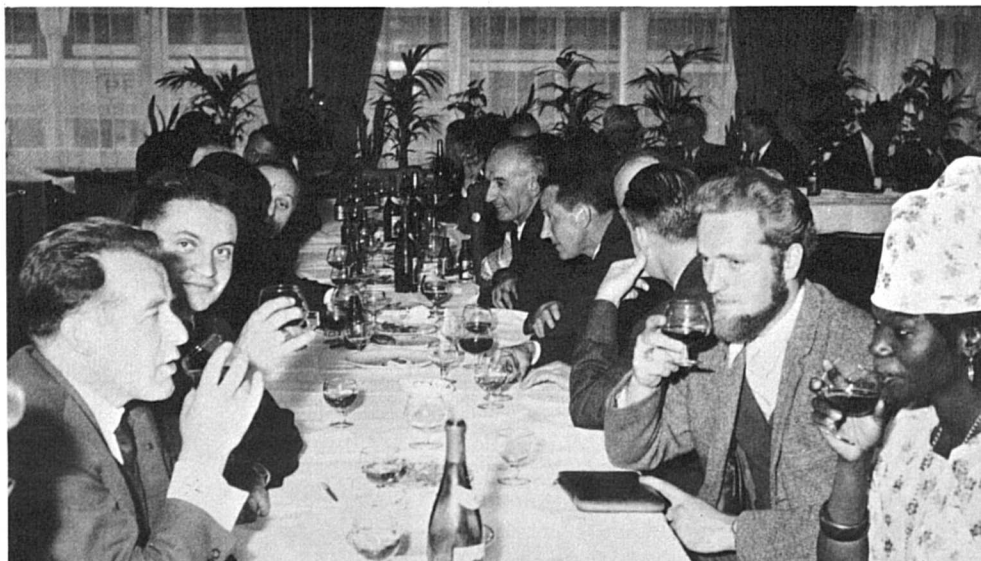


Chevalier de la Champagne

Comme la Bourgogne a ses tasteries, la Champagne a ses chevaliers. Un Valaisan, M. Francis Morand, de Martigny, vient d'être sacré chevalier de la Commanderie du champagne au cours d'une manifestation qui s'est déroulée au pied du plus grand tonneau du monde, dans les célèbres caves Mercier à Epernay, près de Reims. C'est le seul Valaisan à faire partie de cette docte confrérie. Le même jour que lui, le ministre français M. Gilbert Jules a également été reçu chevalier et il remit à cette occasion à la famille Mercier la coupe d'or du bon goût français.

Du Mali en Valais

Durant de longs mois, une quinzaine de jeunes gens de Guinée et du Mali sont venus en Suisse romande et plus spécialement en Valais parfaire leur formation bancaire. A l'heure des adieux une fête eut lieu en leur honneur. Nous voyons ici, à la table de la presse, une jeune Malienne en costume du pays qui, après six mois passés en Valais, va regagner son pays.





Finges... hélas !

A maintes reprises déjà « Treize Etoiles » a parlé, sous la plume surtout de Maurice Chappaz, des richesses du bois de Finges et de la nécessité de tout mettre en œuvre pour les garder.

Hélas ! une fois de plus le feu y a fait rage, détruisant plus de quarante hectares de pins sylvestres et d'essences rares.

Des affiches avaient été placardées dans la forêt invitant à la prudence. Elles sont restées lettre morte.

L'heure des dernières mesures énergiques a sonné si l'on ne veut pas perdre à tout jamais les derniers hectares de paradis qui nous restent.

Th.

Val Nendaz

La route monte en pente douce au milieu des vergers. C'est le printemps. Les abricotiers précoces gonflent leurs bourgeons au milieu des cerisiers et des pommiers plus tardifs. Dans son berceau de montagnes, la vallée du Rhône semble irréaliste. Une brume bleutée l'effleure. La route est parsemée de villages bruns, tapis sous leurs toits. Ici et là perce le ciment brutal d'une bâtisse moderne : Baar, Brignon, Beuson, Basse et Haute-Nendaz, Cerisier... Le soleil se faufile dans les ruelles escarpées animées d'effervescence printanière. Une place minuscule que l'on croirait faite pour un décor de théâtre.

La route va jusqu'au fond du val, plus loin que les villages, plus haut que les derniers chalets. Deux bisces l'escortent, traversant forêts et prairies :

*Ils glissent
Sans bruit
Leur onde
Profonde
Et blonde
Reluit.*

Saison des premiers tussillages. Ils couronnent d'or léger les derniers vestiges de neige. Une halte à Lavanthier. Quelques chalets, deux cafés où, pendant l'été, des parasols déploient leurs couleurs vives. Tout sommeille encore en ce haut lieu, à l'exception de la Printze qui se débat contre ses glaçons. Des noms d'alpages nous suivent jusqu'au barrage de Cleuson : Combarzeline, Noveli, Praz-Fleurs, Tortin : pages encore immaculées que bientôt l'écriture menue des fleurs arrachera à leur blanc virginal.

La route redescend avec le soir Les fenêtres à croisillons s'allument. Un pas fait craquer les cailloux du chemin comme une mémoire pleine de souvenirs. Les formes s'estompent pour donner aux choses une présence plus secrète. La nuit est là. Les montagnes se constellent de points lumineux, farouches autant que familiers. Hamiaux et villages retrouvent la vie intime des soirées. C'est Verray où ne vivent que trois, quatre familles, Clèbes, Veysonnaz. Aucune route, aucun chemin ne les relie plus. Ils ont l'air de vaisseaux fantômes portés par la nuit à l'infini, et cependant toujours à la même distance des yeux. Plus loin, d'autres lumières, d'autres villages voguent à la rencontre des étoiles. Au milieu de cette vision où reprend vie le sang des vieilles légendes, apparaît glorieuse dans son scintillement nocturne la ville de Sion. Elle se déploie comme une fleur.

Un cortège de hautes cimes poursuit sa marche escarpée au fond du ciel. Chacune d'elle semble être née d'un rêve fantastique conçu par la terre à l'époque de la création.

Pierrette Micheloud.



**Guide gastronomique
de la plaine du Rhône**
**Les étoiles de l'itinéraire
de la gourmandise**

Monthey	Nouvel Hôtel du Cerf Hôtel des Postes
Mont-Maurice	Hôtel de l'Ecu du Valais
Bois-Noir	Rôtisserie du Bois-Noir
	Hôtel Gare & Terminus Hôtel-Restaurant de la Poste Hôtel Kluser & Mont-Blanc Hôtel Central
Martigny	Hôtel et Restaurant du Rhône Restaurant-Relais Grand-Quai Auberge du Vieux-Stand Hôtel de Ravoire
Bois-Morel / Martigny	Mon Moulin
Charrat	Relais de la Sarvaz
Saillon	Auberge de la Tour d'Anselme
Saxon	Hôtel du Muveran
Riddes	
Pont-de-la-Morge	Au Comte Vert
Sion	Hôtel de la Gare Restaurant de la Matze Café des Chemins de Fer Brass.-Restaurant « La Clarté » Restaurant Supersaxo
	Hôtel Arnold
Sierre	Hôtel Château Bellevue Hôtel Terminus Restaurant Belvédère Relais du Manoir
Châtel de Finges	Ermitage
Viège	Hôtel Touring & Buffet CFF
Brigue	Hôtel Couronne Restaurant Guntern

pour couronner  un bon repas

un délicieux  café

RAND

DU C



Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie par ses héritages, par sa clientèle et par ses fournisseurs



La « personnalité » des

Vins du Valais
**VARONE
SION**

est reconnue par les connaisseurs



Villeneuve

Ravitaille la clientèle hôtelière depuis 90 ans...

Vous aurez aussi tout intérêt à vous servir auprès de cette maison de confiance.

La revue

TREIZE ETOILES

a été composée, imprimée, reliée et expédiée par l'imprimerie typo-offset

pillet

Martigny

Bitter
CAMPARI
l'apéritif

Un vin en litre de grande classe...

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion

Le sourire de Sion



J'avais lu dans mon enfance des contes sur l'hospice du Grand-Saint-Bernard, où l'on accueillait le voyageur exténué en lui offrant le manger et le boire avec la grâce généreuse des montagnards ; j'avais lu des contes sur les célèbres chiens de l'hospice, ces molosses puissants et doux, ces éclaireurs des neiges portant un baril d'alcool accroché à leur collier.

Et même à l'école, lorsqu'on voulait nous donner une idée de la Suisse, c'était un paysage du Valais qu'on nous montrait, mais avant tout une vue de la ville de Sion et des ses étranges collines jumelées, Valère et Tourbillon.

J'admirais les images, tout en restant un peu sceptique sur la réalité de ces choses qui me paraissaient féeriques.

Mais voilà mon imagination dépassée par la réalité. Un beau jour, en ce mois d'avril, je me suis trouvé devant ces deux collines coiffées de vieux châteaux si bien adaptés à la nature rocheuse des escarpements parfois presque verticaux qu'on les croirait coulés d'un bloc avec leur support.

Pour y accéder, on passe par d'étroites ruelles dalées où, l'imagination aidant, on peut voir les ombres des chevaliers médiévaux. Le bruit de leurs épées traînant sur les dalles attire à la fenêtre les dames de

Sion... La rivière qui coule au bas des collines, enjambée par de petits ponts, complète l'illusion.

Ni le progrès technique ni les nouvelles tendances architecturales n'ont empêché la conservation de la vieille ville aux ruelles étroites et aux arcades sculptées.

Le Rhône, qui murmure sous les peupliers, reste imperturbable à travers les siècles.

A l'aube, l'air est pur comme le cristal, le ciel dégagé. La capitale, le Valais sortent peu à peu de la nuit, et la crête des sommets environnants se tache de fauve et d'or à l'endroit où la neige jetait son reflet bleuâtre quelques minutes auparavant.

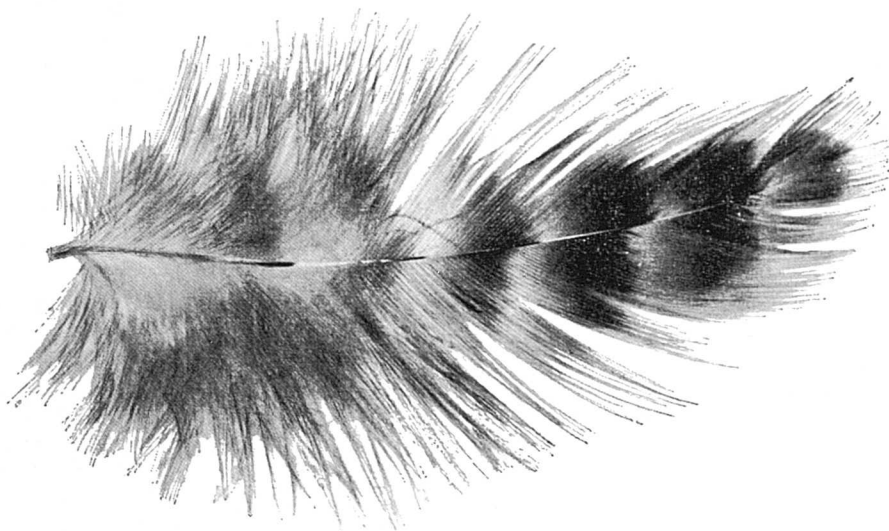
Quel est l'invisible magicien qui peint ce somptueux décor pour la cité ?

Le soleil resplendissant inonde le Valais, son pays de prédilection. Au milieu de tant de splendeur, la ville sourit de toutes ses maisons aux toits bleus agglomérées autour des églises et des châteaux, adossées aux terrasses des vignes.

Les cris joyeux des enfants qui vont à l'école et le bruit des magasins qui s'ouvrent me rappellent que la journée du travail commence. Je rencontre de frais minois de paysannes, des citadins aimables. Tout le monde sourit...

Lubomir Kostoff.

léger comme une plume



soulagez et allégez
votre foie

en buvant l'eau minérale naturelle

aproz *Cristal*

une bonne formule pour votre
santé générale:

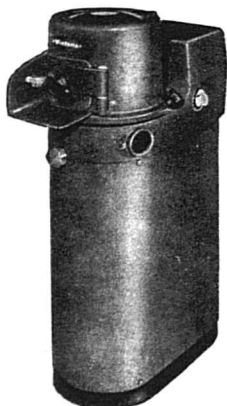
chaque matin à jeun un grand
verre d'Aproz-Cristal

en vente dans tous les magasins

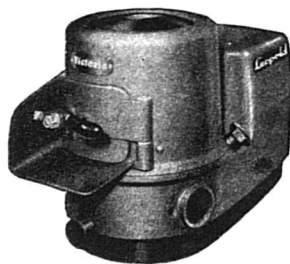
MIGROS

Leopold

Endlich die
vollkommene elektr. Spar-Schälmaschine



VK 14



Mod. VC 7 / VC 14

Enfin
une éplucheuse
moderne
et bon marché !!!

Modell / modèle VK 14

Füllung pro Mal	ca.	6 kg. à la fois
Stundenleistung	ca.	150 kg. à l'heure
Nettogewicht	ca.	118 kg.
Nettopreise		1190 fr.

mit echtem, eingebranntem CARBORUNDUM-Schäl-
belag auf Mantel, Türe und Boden.

Fr. Leopold & C^{ie} AG, Thun Tel. 033 / 2 21 03

*Fin
Corse
Parfait*



Café

H. Gunder S.A.
LAUSANNE



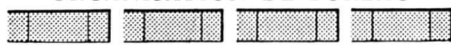
Bigla



GEORGES KRIEG



ORGANISATION DE BUREAU



IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE



PLACE PÉPINET 4 TÉL. 230871

Les chaussures
les plus distinguées



P.-D. LUGON-FAVRE

SION

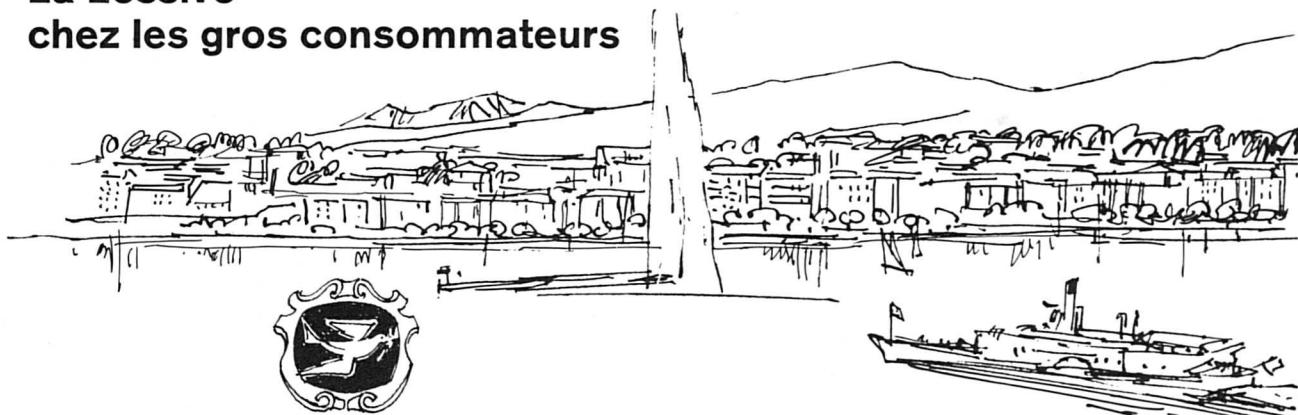
Passage Supersaxo - Entrée: la cour

L'EAU DE VIE
DE POIRES
WILLIAM'S
DU GOURMET

MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE SION

La Lessive chez les gros consommateurs



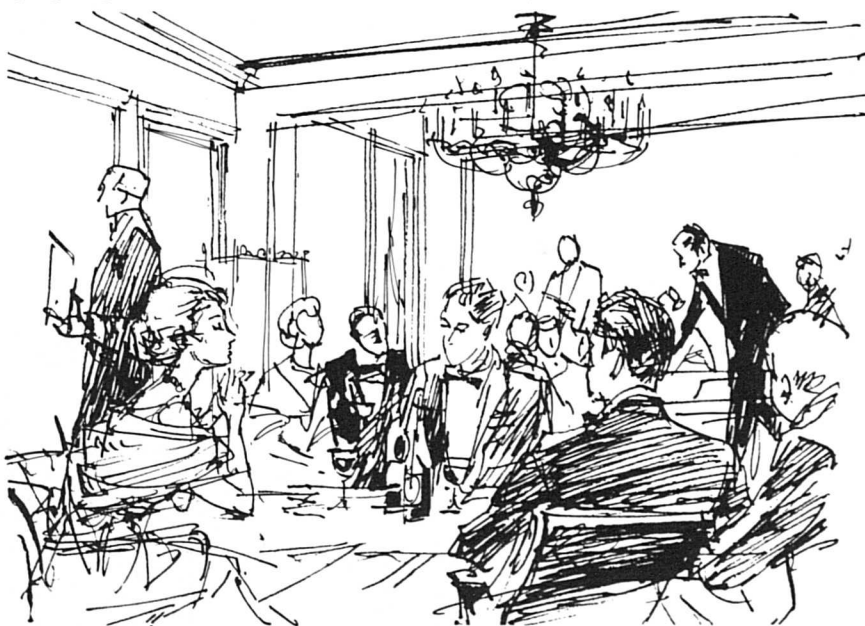
Jouissant d'une situation exceptionnelle, au bord du lac Léman, l'Hôtel de la Paix à Genève occupe une place privilégiée parmi les hôtels de toute première classe. Sa vue s'étend au-delà des rives genevoises et françaises du lac jusqu'aux sommets majestueux des Alpes et du Mont-Blanc.

M. Aloys Auber, directeur-administrateur, a fait bénéficier cette maison de sa longue carrière d'hôtelier, en vouant un soin tout particulier au confort et au bien-être de sa clientèle. Depuis 49 ans qu'il préside aux destinées de l'Hôtel de la Paix, M. Auber a toujours su répondre aux exigences d'une clientèle internationale de marque (chefs d'Etats, têtes couronnées, diplomates, grands artistes, hommes d'affaires, etc.): un service parfait dans les plus petits détails et en premier chef, un linge entretenu avec soin.

Après de nombreuses expériences faites sur des bandes de contrôle de lavage, le linge de première qualité de

l'Hôtel de la Paix a été confié aux produits *Steinfels*: *Maga* pour le dégrossissage et *Uni-Niassa* pour le lavage. Le linge devient ainsi plus propre, plus doux au toucher et reste

moderne: l'aménagement de ses salons, de son restaurant et de son bar nouvellement créé, tout comme le confort de ses chambres ne laissent rien à désirer, et c'est pour complaire



d'une blancheur éclatante. De plus, dans les salles de bain ultra-modernes avec petites mosaïques de couleur, chaque client trouve à son arrivée une savonnette *Maya*, délicatement parfumée, ainsi qu'un sachet d'*Ambra en poudre*, le produit spécial pour le linge fin, que la Direction a gracieusement disposées à son intention. Ces salles de bain, où la technique se marie avec l'élégance, sont entretenues grâce à *Ambra liquide* que les femmes de chambre apprécient tout spécialement pour son pouvoir détachant et sa douceur.

L'Hôtel de la Paix, affilié au Groupement des hôtels de tout premier rang de la Suisse ainsi qu'aux hôtels de grande classe internationale, fait bénéficier ses hôtes du confort le plus

à sa clientèle que sa Direction a choisi *Steinfels* pour l'entretien de son linge.



LES ÉDITIONS PAYOT VOUS PROPOSENT:

WALTER SCHMID ROBERT MARCLAY MAURICE CHAPPAZ GERMAIN CLAVIEN

A la découverte du Valais

*Un volume au format 17,5
× 24 cm. avec 95 photos
hors texte dont 11 en cou-
leurs, Fr. 17.80.*

Voilà un ouvrage des plus documentés. Écrit par un parfait connaisseur de ce beau canton au visage et caractéristiques si divers, il nous révèle page après page, trait après trait, dans toute la mesure du possible, ce qui fait le charme de notre cher vieux Valais et de ses habitants.

(L'Effort.)

C.-F. Ramuz et le Valais

*Un volume de 160 pages, au
format 15 × 22 cm., broché,
Fr. 6.50.*

Cette étude, étayée de multiples exemples, est un précieux apport à la bibliothèque ramuzienne. Et, dans son excellente préface, Maurice Zermatten insiste justement sur « l'attachement secret » qui relie ici le critique à son sujet et l'aide à pénétrer « son objet jusqu'au mystère ».

(Journal de Genève.)

Le Valais au gosier de grive

PETITE COLLECTION POÉTIQUE D'ÉCRIVAINS
ROMANDS

*Un volume de 78 pages, au
format 14 × 17,5 cm., Fr.
5.50.*

« Le Valais au gosier de grive » a la beauté d'une œuvre primitive, la beauté de la vie. Il en a la rugosité, aussi (à cet égard, soit le papier choisi, soit la couverture qui a je ne sais quoi de rustique, sont particulièrement heureux). Par instants la grossièreté, la force, la truculence. C'est un cru au goût de terroir, à la saveur âcre, mais qui du moins n'a rien de frelaté.

(Jeanlouis Cornuz.)

Désert de mon âge

*Un volume de 64 pages, au
format 14 × 17,5 cm., Fr.
5.50.*

Le plus souvent une poésie singulièrement fraîche sourd au niveau même du parler français. C'est dans la familiarité des choses muettes que la parole recouvre son efficace. « Je n'ai plus envie de rentrer », dit le poète. Et une nostalgie secrète, comme un appel de l'inconnu qui viendrait à tire-d'aile, confère à une phrase très nue la légèreté et la pudeur de l'oiseau.

(Marcel Raymond.)

**Monsieur, on vous observe...
soignez votre silhouette !**

Portez un vêtement

Monsieur

Le spécialiste du vêtement masculin

Roger Krieger, place Centrale, Martigny-Ville

Même maison à Verbier



Chez le spécialiste

Michel Darbellay

Martigny

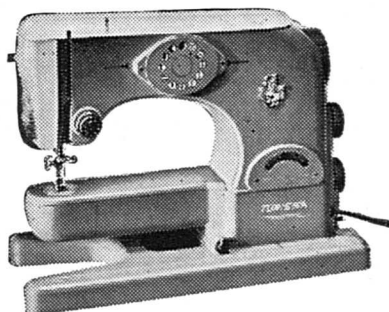
Place Centrale 3
Tél. 026 / 6 01 71

Tout le programme Bolex
8 et 16 mm.
Toutes les grandes marques
Cinéma Photo
en stock

Nous vous renseignerons
et conseillerons avec plaisir

TURISSA

La reine des machines à coudre



De forme parfaite, de couleurs élégantes, une merveille technique, c'est la machine à coudre la plus simple et la plus moderne du monde. Demandez nos nouveaux prospectus ou une démonstration à domicile, sans engagement.

Approuvées par l'ASE et l'IRM.

F. Rossi, Martigny
Avenue de la Gare 29

A. Wälti, Brig
Simplonstrasse 11



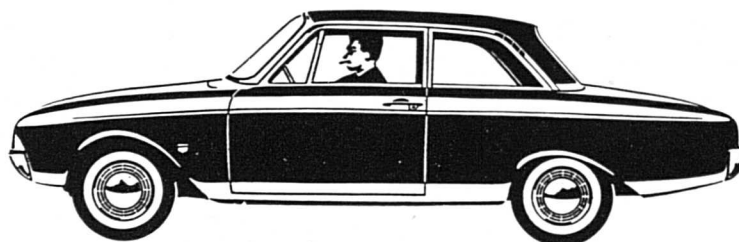
Sion

La première et la plus grande entreprise
valaisanne de teinturerie et lavage chimi-
que, fondée en 1928

**Réputée pour le nettoya-
ge à sec et la teinture
des vêtements**

Les personnes soigneuses font nettoyer leurs beaux
vêtements à la Teinturerie Valaisanne Jacquod Frères

C'est la plus sensationnelle des grandes routières
Elle est rapide, elle a du frein (à disque)



Taunus 17 M 64

1^{re} au Tour d'Europe 63 (15 000 km.)

Plus de 357 000 km. à plus de
106 km./heure
108 records mondiaux battus
par une 12 M 64 de série
Une GARANTIE pour vous



Taunus 12 M

la seule traction avant 6 CV,
5 places, avec moteur V-4

Votre utilitaire

Taunus transit



Pick-up avec cabine double :
5 places. Grand caisson dé-
couvert. Fourgon 800-1500
kilos. Roues jumelées.
15 modèles 64.

**La Ford Taunus
est solide**

Distributeur officiel



pour le Valais :

Kaspar Frères, Sion Garage Valaisan Tél. 027 / 2 12 71

Distributeurs locaux :

Brigue :
Viège :
Tourfemagne :
Sierre :
Grône :
Martigny :
Collombey :

Garage des Alpes, F. Albrecht
Garage E. Albrecht
Garage P. Blatter
Garage Elite
Garage Central, Théoduloz Frères
Garage de Martigny, M. Masotti
Garage de Collombey, G. Richoz

MORGES 64

Concours hippiques et
courses officielles de
l'Exposition nationale

6-7 et 13-14 JUIN



2 Grands Prix de l'Expo

les dimanches 7 et 14 juin
Des courses et concours
de qualité sans précédent

Prix des places : de Fr. 3.— à 20.—

Pari mutuel et attractions

Samedi dès 14 h.,
dimanche dès 8 h. 30

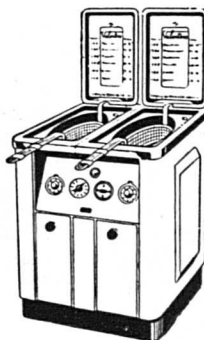
Location : chez Naville, Morges



Demandez
une friteuse

Valentine[®]

à l'essai



Modèle PENSION 2

Prix Fr. 1690.—

Chauffe-assiettes
Servomat

Armoires chauffantes

Grils Infra-Box

Tous nos appareils
sont approuvés
par l'ASE

Comptoir des machines s.a.

Renens 1

Vaud

Chemin de la Forêt 6 Tél. 021 / 34 32 23

Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de M. Vernet, paru
il y a une année dans « Treize Etoiles », est en
vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet,
Martigny. Prix 6 fr., tirage limité.

Bouillons et potages pour
les plus hautes exigences

LUCUL

LUCUL - Fabrique de
Produits alimentaires S.A.
Zurich 11/52, tél. 051 / 4672 94

Sole Importer for Switzerland of

CUTTY SARK SCOTCH WHISKY

Distilled and Blended in Scotland



PHOTOGRAVURE MAURICE REYMOND S.A. LAUSANNE (SUISSE)

illustrateurs de l'impression typographique depuis

1890

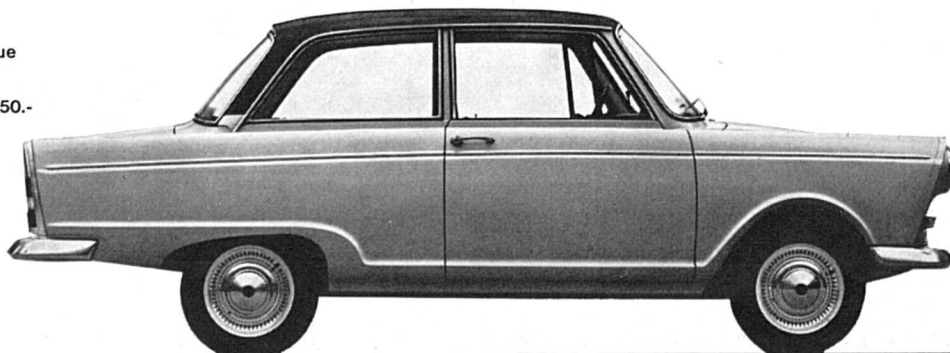
LE CONNAISSEUR ROULE SUR DKW

●	Tenue de route	Elle est inégalée. Elle le doit à sa traction avant qui, pour la DKW, a atteint une maturité technique exceptionnelle. Aisance et sécurité parfaite dans les virages, même par la pluie ou la neige.
●	Carrosserie à éléments amovibles	Les quatre ailes sont échangeables. Pas de perte de temps et de grosse facture pour le moindre accroc.
●	Doseur d'huile automatique	De l'huile fraîche, dont l'efficacité de lubrification est entière, baigne les pistons. Elle se contente de servir durant un seul tour de moteur, et elle a rempli sa tâche. Pas de vidange. Vous ne faites le plein d'huile fraîche que tous les 3000 km.
●	Aménagement intérieur	L'équipement de série de la DKW comprend — sans supplément de prix: tout ce qui satisfait au confort et à la sécurité du voyage: pare-soleil avec miroir make-up, points d'ancrage pour ceintures de sécurité, 2 phares de recul, feux de stationnement enclenchables séparément, tapis moquette, dossiers réglables durant la marche, et bien d'autres avantages...
●	Freins à disque	Sécurité avant tout — et le connaisseur vous le dira: la rapidité de la DKW F12 exige que vous l'ayez bien en main.

DKW F12

Le connaisseur regarde autour de lui... examine toute une série de voitures. Il parle avec d'autres automobilistes, avec des garagistes, des spécialistes... des connaisseurs, et décide... d'acheter une DKW.

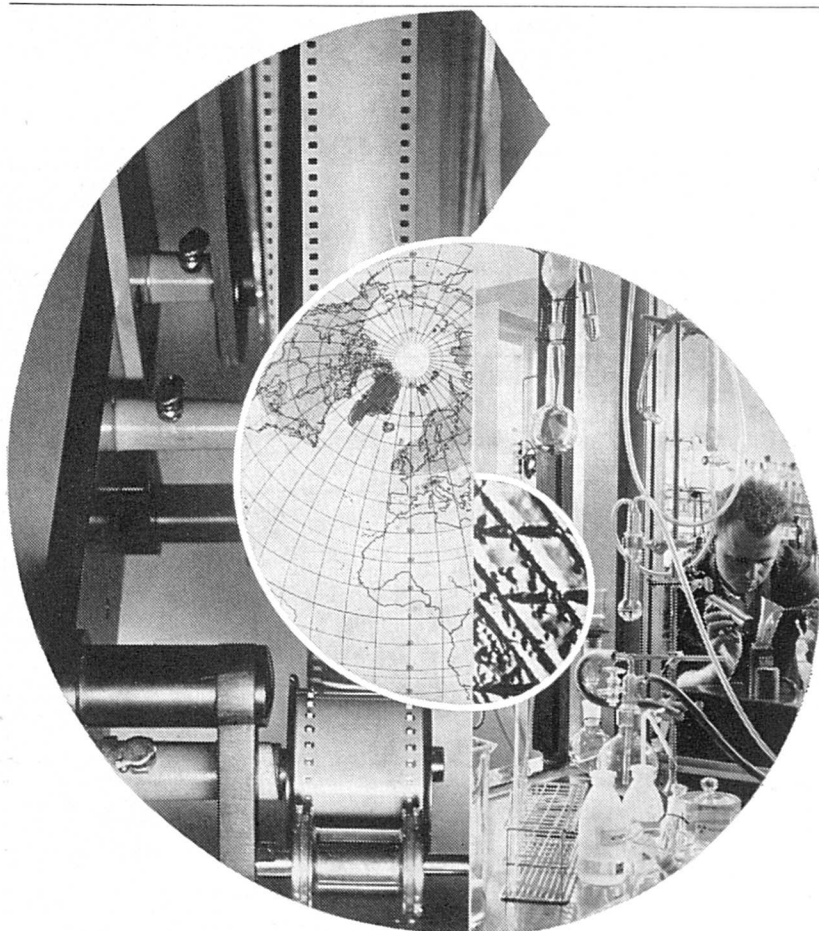
DKW F12 avec freins à disque
DKW F11
à partir de Fr. 6650.-



Rupert 12

Agent général pour la Suisse: HOLKA AUTO UNION SA SCHLIEREN/ZURICH

150 représentants DKW dans toute la Suisse. Consultez l'annuaire téléphonique — vous y trouverez le distributeur de votre rayon. Liste au début dans la partie publicitaire.



C I B A

«A CIBA, la recherche est une tradition pour les colorants et pour des préparations aussi variées que les spécialités pharmaceutiques, les agents d'apprêt, les matières plastiques et la photographie. Autant de secteurs où CIBA est décidée à répondre toujours mieux à l'attente d'une clientèle fidèle répartie sur le monde entier et qui lui fait confiance depuis plus de trois-quarts de siècle.»



MARTIGNY

centre d'affaires

La prospérité de Martigny témoigne de son intense activité artisanale et commerciale !



LE PARAPLUIE

dans tous les prix

**Paul Darbellay
Martigny**

☎ 026 / 6 11 75



Fromagerie valaisanne

MARTIGNY-VILLE Place Centrale

Comestibles, légumes, charcuterie, fruits
Prix spéciaux pour hôtels

R. RUCHET * Téléphone 026 / 6 16 48



goût
prix
choix
qualité
service

Grands
Magasins à l'

innovation

MARTIGNY
BRIGUE

La mode masculine chez **P K Z**

Confection pour messieurs

DUCRET - LATTION

MARTIGNY Avenue de la Gare

Transmissions de fleurs

partout par FLEUROP

La maison qui sait fleurir...

JEAN LEEMANN, fleuriste

Martigny tél. 026 / 6 13 17

Saint-Maurice 025 / 3 63 22



Le spécialiste de la montre de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Toutes les
grandes
marques

Oméga, Longines, Eterna, Tissot, etc.

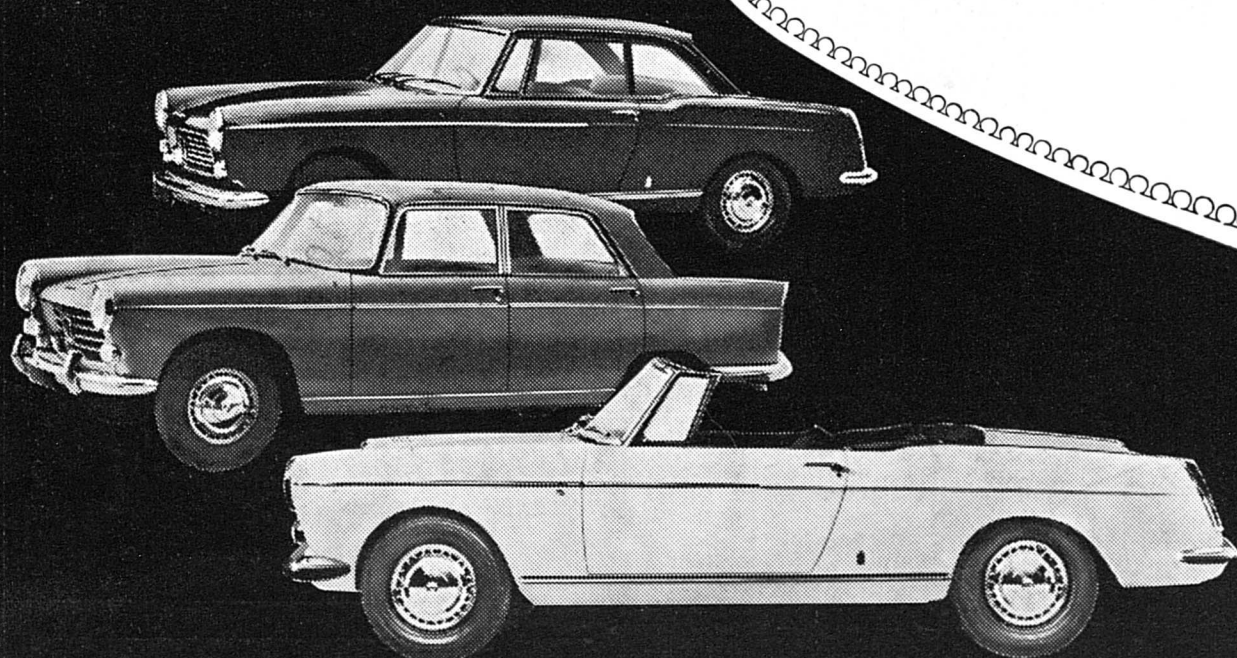
Chaussures
Bally-Arola

Martigny - Place Centrale



Pour toute
la famille





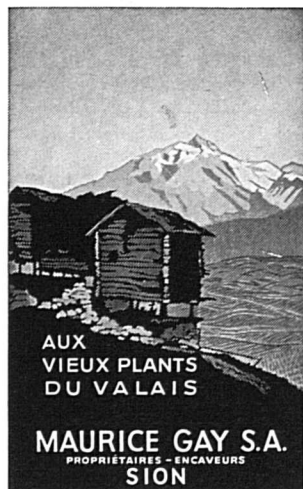
PEUGEOT

VOITURES DE PRESTIGE
à injection d'essence
ou à carburateur
Coupé - Cabriolet - Limousine Super Luxe



LE PAYS DU VIN

où le soleil danse dans les verres...



GRANDS VINS DU VALAIS

en bouteilles et demi-bouteilles :

Fendant
« La Guérite »
Johannisberg « Gay »
Ermitage
Dôle « Les Mazots »
Pinot noir

et grand nombre de spécialités. Demandez notre prix courant.

La gamme favorite des gourmets :

Le fendant **Les Riverettes**, le johannisberg **Burgrave**, le goron **BeauRival**, la dôle de la **Cure**, la dôle sélection pinot noir **Le Sarrazin**, l'amigne **Belle Valaisanne**, l'arvine **Belle Provinciale**, l'ermitage **La Glorette**, la malvoisie **Marjolaine**, le **Rosé d'Eros**

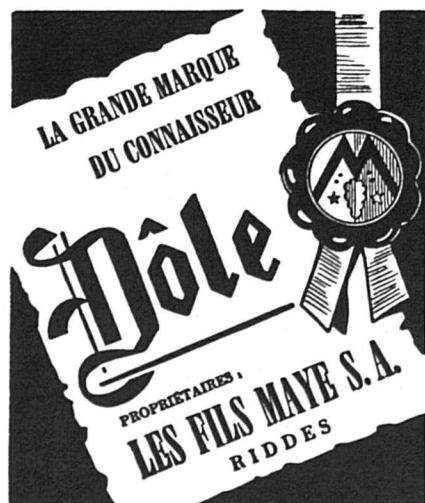
Distinctions
vins rouges romands
1951-1952-1953

Prix d'honneur
Hospes Berne 1954

Médaille d'or
Lucerne 1954

Bureaux et caves à
Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 4 74 37



Médaille d'or : Lausanne 1910
Berne 1914
Lucerne 1954

Dôle
...pour moi de la Dôle...
lisait-on dernièrement
dans une série d'annonces

Alors ?
Encore et toujours la réputée
Dôle
(Pinot noir)
de Torrenté
un vin de grande classe
plein de charme et de noblesse
Pierre de Torrenté
Sion
Tél. (027) 21 263
Demandez prospectus et prix-courant

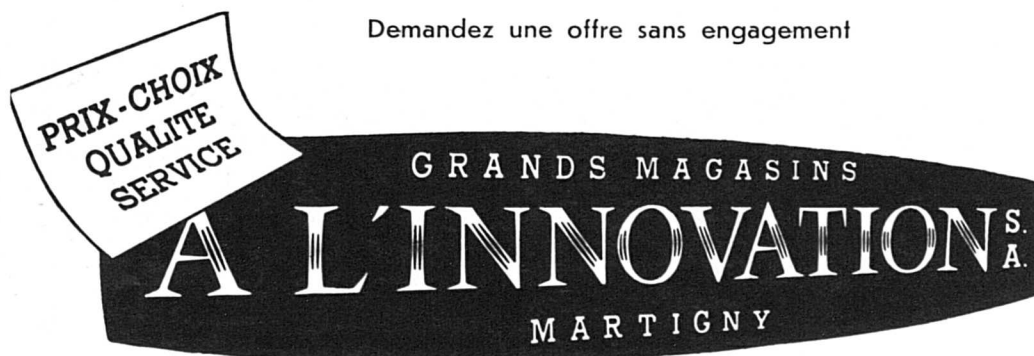


**Votre Week-end aménagé
avec confort**

Voyez nos rayons spécialisés

- * ameublement
- * literie
- * rideaux
- * verrerie
- * blanc
- * articles de ménage
- * articles de nettoyage
- * revêtements de sols
- * tapis

Demandez une offre sans engagement



Service de livraison dans tout le Valais

Dès le 1^{er} avril

Genève - New York et retour pour 1.656 francs seulement!

C'est le tarif excursion aller et retour, valable de 14 à 21 jours, en classe économique de nos DC-8 jets, utilisable sur tous nos vols, du lundi au jeudi, pendant les périodes du 1^{er} avril au 4 juin, du 29 juin au 20 août, du 14 septembre au 5 novembre.

Conditions semblables pour Montréal (1.565 fr.), Chicago (1.983 fr.), ainsi que pour toutes les autres villes du continent nord-américain.

SWISSAIR ➔

Assurances:

Incendie

Vol

Dégâts des eaux

Bris des glaces

Casco partielle



**MOBILIÈRE
SUISSE**

Agence générale pour le Valais: W. Wydenkeller Sion

Confection Chemiserie Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion
depuis plus de cent ans



LA SAN MARCO

La machine à café express super-automatique qui mérite votre confiance

LA SAN MARCO S.A.

161, avenue de Morges
Lausanne

Agent régional:

A. Lambiel, Martigny-Bourg
Tél. 026 / 6 12 21

Hoover- matic



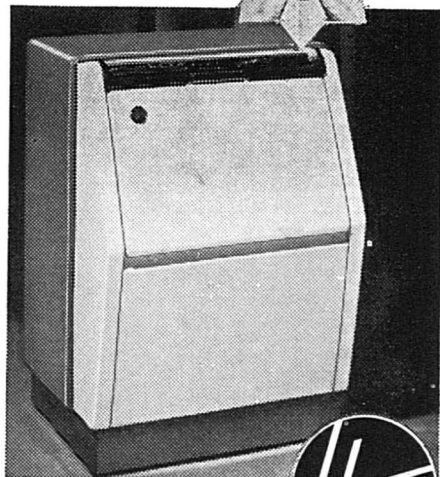
garantie de qualité
irréprochable

– la machine à laver
familiale idéale. Elle
lave en une demi-heure
tout le linge de la
semaine d'une famille
de quatre personnes.
Fr. 998.–

Nouveau!
Sensationnel!

Hoover Keymatic

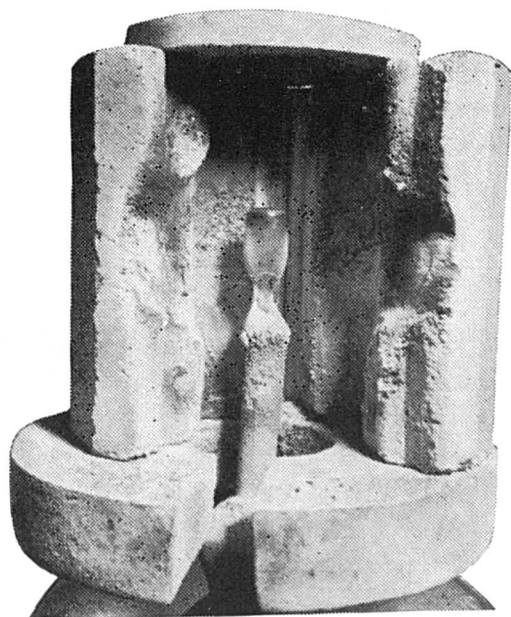
Maniement
extrêmement simple –



garantie de qualité
irréprochable

un seul geste: elle
lave. Tous les program-
mes de lavage sur
un seul sélecteur.
Dimensions idéales –
se place partout.
simple – pratique –
esthétique

Fr. 1490.–

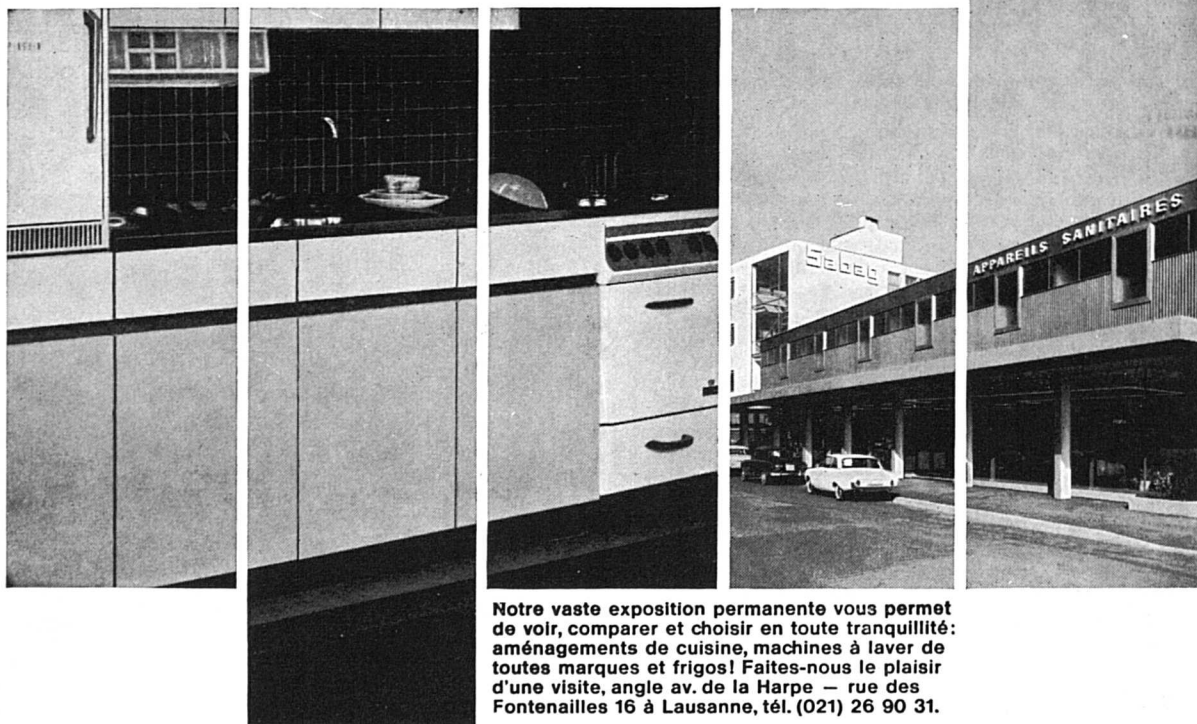


Pierres pour Horlogerie
Bijouterie
Industrie optique
Industrie électronique
Industrie textile, etc.
LASER - MASER

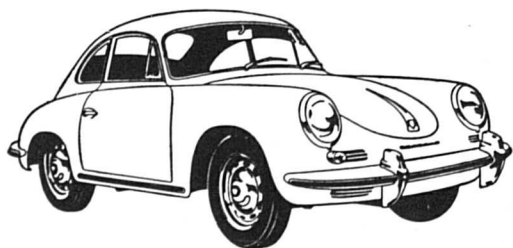
Industrie de pierres scientifiques

HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.

Monthey / Valais



Notre vaste exposition permanente vous permet de voir, comparer et choisir en toute tranquillité: aménagements de cuisine, machines à laver de toutes marques et frigos! Faites-nous le plaisir d'une visite, angle av. de la Harpe - rue des Fontenailles 16 à Lausanne, tél. (021) 26 90 31.



Porsche

La voiture appréciée, à juste titre, par tous les sportifs. Ses performances sensationnelles sont une preuve de sa construction soignée et robuste. Entretien facile et économique.

Distributeur officiel pour le Valais

A. ANTILLE

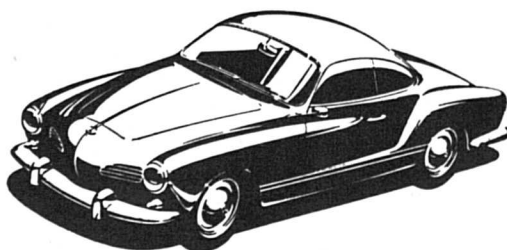
GARAGE OLYMPIC

Sierre

027 / 5 14 58 - 5 11 13

Sion

027 / 2 35 82



Karmann - Ghia

Prestige Karmann-Ghia, qualité VW. La voiture dont toutes les femmes rêvent et qui plaît par son élégance et ses lignes harmonieuses.

A votre service

Une équipe jeune et dynamique qui, partout où elle intervient, conseille judicieusement.

L'aménagement, la transformation, l'installation de votre intérieur pose quantité de problèmes qu'il est si facile de résoudre avec l'aide compétente des ensembliers décorateurs des grands magasins de meubles ART et HABITATION, 14, avenue de la Gare, à Sion. Nos services sont mis gratuitement et en tout temps à votre disposition.

Toutes les installations réalisées par nos soins sont des références ; des milliers de clients satisfaits ont déjà fait appel à notre maison. Chaque aménagement est étudié de façon approfondie. Nous ne distribuons pas banalement du meuble ; qu'il s'agisse d'une réalisation simple et peu coûteuse, luxueuse ou classique, moderne, de style ou rustique. Tout est mis en œuvre pour assurer à la clientèle un maximum de confort pour un minimum d'argent.

Sous l'experte direction du chef de l'entreprise M. ARMAND GOY, une trentaine de collaborateurs, soit ensembliers, décorateurs, tapissiers, polisseurs, ébénistes, vendeurs, employés de bureau, magasiniers, livreurs, courtépoinnières, etc., tout ce personnel donne le meilleur de lui-même pour vous satisfaire.

ART et HABITATION est une entreprise 100 % valaisanne, elle mérite votre confiance et saura vous procurer confort, chaleur, distinction en évitant résolument le déjà vu et revu des mobiliers multicopiés à l'infini et sans personnalité.

Pour l'approvisionnement de ses différentes expositions, ART et HABITATION sélectionne sévèrement le mieux et le meilleur de toute la production suisse en chambres à coucher, salles à manger, salons, meubles séparés, ceci dans toutes les catégories de prix. Dans nos propres ateliers une main-d'œuvre qualifiée confectionne rideaux et meubles rembourrés avec le plus grand soin.

A part son activité valaisanne, ART et HABITATION vient d'installer au manoir de VALEYÈRES sous RANCES, entre Orbe et Yverdon, une exposition permanente, spécialisée en meubles de styles et rustiques. Cette grandiose rétrospective du passé, unique en Suisse, connaît dans un cadre admirable une réussite retentissante. Des milliers d'amateurs de beaux meubles nous ont déjà fait l'honneur d'une visite qui peut être faite chaque jour y compris les dimanches de 14 à 20 heures. Le succès sans précédent de nos différentes entreprises provient de ce que le client des grands magasins ART et HABITATION est considéré, ses moindres désirs sont comblés, en aucun moment il ne se sent obligé ou contraint ; c'est en toute liberté qu'il choisit, compare, décide.

ART et HABITATION pratique à outrance une politique de prix bas. Lors d'un achat, aucune signature ni contrat n'est exigé de la part du client, c'est au contraire nous qui nous engageons à livrer ce que le client a choisi. Toute marchandise non conforme à la commande peut être retournée dans le délai d'un mois.

Cette façon de vente de meubles n'est pratiquée en Suisse que par les grands magasins ART et HABITATION qui, comme par le passé, maintiennent leur devise : MIEUX — MOINS CHER.

Sion, avenue de la Gare, téléphone 027 / 2 30 98.

pillet

le spécialiste du prospectus
et de la couleur



La nouvelle Bernina un grand succès

Enfilage d'un trait de la bobine à l'aiguille, pas de réglage de tension de fil, pas de changement de cames, aucun risque de blocage, une couture parfaite, une meilleure visibilité du champ de travail — seule la nouvelle Bernina-Record vous offre autant d'avantages réunis. Demandez une démonstration sans engagement de la nouvelle Bernina-Record.

BERNINA

Agents officiels :

Brigue : Charles Escher
Martigny : René Waridel
Monthey : Adrien Galetti
Sion : Constantin Fils S. A.



Afin de se rapprocher plus efficacement de notre nombreuse et fidèle clientèle, nous disposons désormais d'

un réseau de succursales et dépôts

bien en place dans tout le Valais. Les prix pratiqués sont partout les mêmes. Ce que vous ne trouverez pas dans nos dépôts, ceux-ci peuvent vous le faire livrer par la centrale.

	MONTHEY	SAXON	
MARTIGNY	SION	SIERRE	VIÈGE
Fully	Ayent	Vissoie	Zermatt
Vernayaz	Flanthey	Muraz	Grächen
Orsières	Grône		Saas-Grund
Leytron	Granges		
	Vétroz		
	Ardon		
★	Erde	★	★



LES MAGASINS LES PLUS RÉPANDUS
EN SUISSE ROMANDE

MAGASIN DE VENTE A BRIGUE



SUCCURSALE A MARTIGNY



FABRIQUE DE MEUBLES

A. GERTSCHEN FILS SA

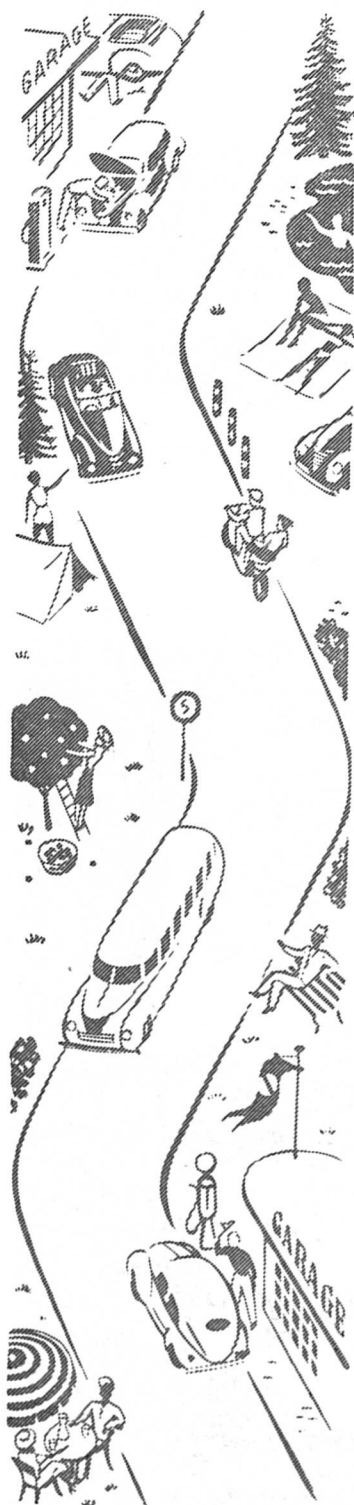
NATERS BRIGUE MARTIGNY



FABRIQUE A NATERS

Au service de l'automobiliste

☆ Der gute Automobil-Service ☆ Friends of the Motorist ☆



Garage Moderne

A. GSCHWEND - SION

Bureau : 027 / 2 17 30 - Appartement : 027 / 2 10 42

Dépannages, réparations, revisions, mise au point de toutes marques
Service lavage, graissage, pneus, batteries

Agence pour le Valais : Citroën
Service Lancia Panhard



CARROSSERIE AUTOMOBILE

J. GERMANO

 026 / 6 15 40 **Martigny-Ville**

ATELIERS : Peinture au pistolet
Sellerie et garniture - Ferrage et
tôlerie - Constructions métalli-
ques et en bois - Transformations

Garage Balma

Martigny

Téléphone 026 / 6 12 94

Agence VW, Plymouth

MERCEDES-BENZ



Agence générale pour le canton du Valais

Garage Lanz S. A.

Aigle

Tél. 025 / 2 20 76

*Une classe
à part...*



Pierrafen

un fendant de

PROVINS★VALAIS

Une bouteille rare, gloire du concours qui, chaque année, rallie la fleur de nos vignerons et de leurs vignes.

Se trouve dans toutes les bonnes maisons. Renseignements par notre Office central, Sion.

SION

et son nouveau grand magasin

EPA*
UNIP